L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 AVRIL 1861.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, H. DUFOUR, S. HARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN 19 AVRIL.

☞ Voir la seconde page, pour :
Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Forstall, Passage de la Bourse entre Conti et Bienville—Une selne, une montre et des vêtements [Succession Alexis H. Harmaut.]

Par D. Lesamont, Biache & Co, 69 Chartres—Chaussures, hommes, vêtements, &c.

Par Fischer Smith & Co, au No 238, rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines—Beaux miroirs, machine à coudre, piano, &c.

Par le Shérif—A 10½ heures A. M., au No 23 rue Jefferson, 2me District—un lot de marchandises sèches, &c.

LE CONFLIT.

S'il faut en croire les dépêches que nous transmet le télégraphe des divers points du Nord, les populations se sont laissées complètement égarer, et, si on ne les éclaire à temps, elles vont être aveuglément entraînées dans la croisade que prêchent Lincoln, Seward & Cie contre le Sud entier et ses institutions. Il importe donc de dévoiler le but des chefs abolitionistes et d'indiquer les plans à l'aide desquels ils comptent y atteindre, afin que la partie saine du peuple des Etats libres sache parfaitement à quoi s'en tenir sur le rôle qu'on veut lui donner dans cette Saint Barthélemy fratricide, résolue par les hommes de l'inévitable conflit.

Il n'y a plus à s'y méprendre, John Brown vient de revivre en la personne de M. Lincoln, président élu des Etats Unis, et c'est au service de la même cause que Lincoln, Seward, Chase et autres veulent tenter d'employer toutes les forces militaires et maritimes du gouvernement fédéral, les millions qu'ils demandent au peuple du Nord et les 75,000 volontaires appelés sous les drapeaux. La guerre entre les deux sections du pays ne peut, en effet, avoir d'autre signification.

Assurément, la majeure partie des citoyens qui, sous l'empire d'une émotion irréfléchie, offrent, en ce moment, leurs capitaux ou leurs personnes pour la défense du gouvernement fédéral, ne croient pas prêter assistance à des plans ayant pour but final la destruction des institutions du Sud et son asservissement, résultat qui ne pourrait être obtenu qu'à la suite d'une guerre d'extermination. Mais, une fois engagés dans cette lutte, ils se trouveront malgré eux forcés d'aller jusqu'au bout et d'exécuter les différentes parties du programme abolitioniste.

Car si la prise, sans effusion de sang, d'un fort situé dans les limites des Etats séparés et qu'en bonne logique la ville de Charleston ne pouvait laisser au pouvoir de ses ennemis, a excité les passions populaires au Nord à un tel degré, que serait-ce si, à la suite d'une bataille perdue, le Nord avait à déplorer la mort de plusieurs milliers de volontaires? Ne comprend on pas que la honte d'une défaite et le désir de la vengeance enflammeraient les esprits au point que les masses courraient aux armes prêtes à servir d'instruments aveugles aux projets sinistres de M. Lincoln, projets auxquels elles eussent, étant de sang froid, refusé de s'associer.

Pendant qu'il en est temps encore, que la presse modérée du Nord élève la voix en faveur de la paix et qu'elle éclaire l'abîme vers lequel la nation se laisse entraîner par des chefs fanatiques émules des Erostrate, des Néron ou des Charles IX. Qu'elle fasse justice des faux prétextes et des mensonges à l'aide desquels le gouvernement de Washington cherche à pallier l'odieux de sa conduite.

On prétend que les Etats Confédérés ont violé le *statu quo* en attaquant les premiers le fort Sumter, mais l'on oublie que cette attaque n'a eu lieu qu'après l'avis formel donné par M. Lincoln de son intention de renforcer le fort Sumter par la force, et après le départ des arsenaux du Nord d'expéditions armées qui avaient été équipées de façon à agir efficacement à Charleston et à Pensacole. Par l'envoi de ces escadres, pourvues de bombes, de boulets, de munitions et ayant à bord des troupes de débarquement, la guerre était déclarée de fait, et de la part des Etats Confédérés la prise du fort Sumter n'était qu'une mesure défensive, car la possession de cette forteresse était indispensable à la sécurité de la ville de Charleston et à la liberté de son commerce.

Les américains du Nord oublient-ils que leurs institutions sont républicaines, et que dans un pays comme le leur, il est peut-être nécessaire d'avoir des forteresses pour repousser l'ennemi du dehors, mais qu'il ne faut jamais permettre que ces forteresses soient converties en bastilles pour opprimer le peuple de l'Etat où elles sont construites. Le fort Sumter a été construit pour protéger et non pour dominer Charleston.

Ce qui se passe depuis la proclamation de Lincoln justifie la sécession des Etats à esclaves au point de vue d'un droit qui dépasse tous les autres, celui de la conservation personnelle. MM Lincoln et Seward ont dit l'un et l'autre il y a quelques années: "il arrivera un moment où éclatera un conflit inévitable, dans le quel il faudra nécessairement qu'une des deux sections subjugue l'autre." Leurs protestations hypocrites n'ont servi qu'à assurer leur arrivée au pouvoir et, aujourd'hui, leurs intentions se dévoilent et apparaissent clairement aux yeux de ceux qui veulent froidement sonder leur pensée. Maintenant ce conflit est-il inévitable et faut il que pour la plus grande satisfaction des puissances européennes jalouses de la grandeur américaine, quelques centaines de mille hommes partent du Nord et du Sud pour s'entre égorger, voilà ce que doivent se demander les hommes que le fanatisme n'aveugle pas, qui ne désirent pas la guerre pour la guerre, et qui réfléchissent assez pour se représenter le tableau qu'offrirait, au lendemain de cette lutte gigantesque, ces contrées aujourd'hui si florissantes et si prospères. Posons donc la question dans les termes où elle doit être aujourd'hui.

Il ne s'agit plus de discuter le droit abstrait de sécession, ce serait absurde. Il faut prendre les faits pour point de départ.

Dans quelques jours, tous les Etats à esclaves, à une ou deux exceptions près, vont se trouver réunis sous le même gouvernement, prêts à lutter pour leur indépendance et pour la défense de leurs institutions jusqu'à épuisement complet de leurs forces—ils sacrifieront pour cette cause jusqu'à leur dernier homme et jusqu'à leur dernière piastre. Ainsi d'un côté voilà une nation de huit à neuf millions d'hommes libres, qui réclament le droit imprescriptible de se gouverner eux-mêmes. Ils demandent qu'on leur applique les grands principes consacrés dans la déclaration d'indépendance et dans la Constitution des Etats Unis, les principes que le droit moderne tend à établir en Europe, qui viennent de faire de l'Italie une grande nation unie et libre; ils ne prétendent imposer aux autres Etats ni leurs idées ni leurs lois; ils respectent les droits d'autrui et ils veulent que les leurs soient respectés.

En face de ce peuple se dresse, en ce moment, irrité et prêt à tirer l'épée hors du fourreau, le peuple des Etats libres qui compte une population double de celle du Sud, et qui possède toute la marine dernièrement commune aux deux sections. Quelle est sa prétention? Il n'est ni attaqué ni menacé dans ses droits ni dans son indépendance. Quels sont les mobiles qui peuvent le pousser à la guerre, quels avantages espère-t-il retirer de la lutte? Voilà ce qu'il faut se demander?

Les prétextes invoqués sont la restauration de l'Union, l'exécution des lois fédérales et le maintien du gouvernement de M. Lincoln et de ses agents.

La restauration ou la reconstruction de l'Union est aujourd'hui une impossibilité. La brèche est trop profonde, nulle puissance humaine ne pourra la combler. Depuis longtemps la différence des lois, des institutions et des mœurs creusait entre les deux sections une ligne de démarcation tranchée, il y avait incompatibilité d'humeurs et nécessité d'un divorce. Par l'explosion des sentiments hostiles qui viennent d'éclater au Nord, il est démontré que toute réconciliation est impossible. Il est inutile conséquemment de parler de l'exécution des lois et du respect dû au gouvernement fédéral. Des lois républicaines ne s'exécutent pas par la force contre un peuple unanime à s'y soustraire, un gouvernement républicain ne s'appuie pas sur des bayonnettes et ne s'impose pas par la mitraille.

Que reste-t-il? la conquête! Elle ne peut avoir pour résultat de réaliser les vues constitutionnelles invoquées par M. Lincoln. Le recours aux armes de la part du gouvernement républicain n'a qu'un seul but: la destruction des institutions du Sud. Ceci n'a pas besoin de commentaires ni d'explications. Qui vent la fin veut les moyens. Que chaque volontaire du Nord qui prendra un mousquet se dise donc qu'il va combattre pour la barbarie contre la civilisation, qu'il va verser son sang pour accomplir une œuvre de vandalisme, et que vainqueur ou vaincu il livrera son nom à l'exécration de la postérité et qu'enfin la ruine et la dévastation qu'il aura causées atteindront lui et les siens et arrêtant dans son essor le progrès du Nouveau Monde.

Il est impossible de réfléchir aux suites de cette guerre et d'y trouver le moindre avantage pour le Nord dans le cas même où ses armées triompheraient sur tous les points. Ce n'est pas après avoir ruiné le Sud ou exterminé ses habitants qu'il peut espérer y trouver des consommateurs. Ce serait, d'ailleurs, une guerre sans issue, à moins que fatigué d'une lutte sans trêve ni merci et sans cesse renaissante, le Nord ne vienne lui-même proposer la paix et parler de traité. N'est-il pas cent fois préférable de commencer par où il faudra finir et de régler à l'amiable les conditions d'une séparation politique?

Cette frénésie belliqueuse que nous signalent les télégrammes du Nord ne peut être que factice, car un peuple ne s'émeut profondément que quand il est menacé dans son honneur, dans son indépendance ou dans ses intérêts, comme cela a lieu en ce moment dans les Etats confédérés. Aucune de ces raisons, au contraire, ne peut justifier une levée en masse des populations du Nord, et si elles prennent le temps de la réflexion elles renonceront à suivre plus avant dans ses projets diaboliques cette triste figure qui porte le nom d'Abraham Lincoln.

Sécession des Etats frontières.—La Convention de la Virginie a passé hier l'ordonnance qui déclare cet Etat séparé de l'Union fédérale; le gouverneur de la Caroline du Nord a pris possession des forts fédéraux situés dans les limites de son Etat, et les gouverneurs du Tennessee, du Kentucky et du Missouri ont noblement répondu à la réquisition qui leur avait été adressée par le secrétaire de la guerre. Il ne reste donc que deux Etats à esclaves soumis à l'autorité de M. Lincoln, le Delaware et le Maryland. Mais dans ces deux Etats il y aura lutte, et la population de l'intérieur du Maryland fournira plus d'hommes aux armées des Etats confédérés que les rowdies de Baltimore n'en donneront à M. Lincoln.

Le Sud va donc se trouver uni pour défendre son indépendance et l'intégrité de son sol. Viennent les hordes abolitionistes du Nord et elles trouveront à qui parler.

Les Etats frontières sont venus nous joindre tard, mais quoique les derniers ils seront peut être les premiers, puisque leur situation géographique les met au poste d'honneur, à la frontière. C'est avec satisfaction que nous les verrons admis dans la Confédération du Sud.

L'emprunt national.—Les livres de souscription pour l'emprunt n'avaient été ouverts que pour la première fraction de cinq millions, et dès la première journée les souscriptions prises dans deux villes seulement, Charleston et la Nouvelle-Orléans, dépassaient la somme demandée. Les circonstances nouvelles ont engagé le gouvernement de Montgomery à réaliser de suite la totalité de l'emprunt de quinze millions. Les livres au lieu d'être fermés aujourd'hui resteront donc ouverts jusqu'à samedi prochain, et d'après l'enthousiasme manifesté les premiers jours, nous ne doutons pas que les offres ne couvrent la demande.

On peut souscrire à la banque des Citoyens de neuf heures à deux heures par sommes de 50, 100, 500 ou 1000 piastres et au dessus. Les nouvelles reçues hier assurent la consolidation de notre Confédération, et garantissent l'excellence d'un placement de fonds en coupons de l'emprunt. Les petits capitalistes aussi bien que les gros peuvent donc faire preuve de zèle et de patriotisme sans courir aucun risque en prêtant leur argent à huit pour cent.

Les intentions avouées de Lincoln.—Dans sa réponse aux commissaires de la Virginie, M. Lincoln annonce l'intention de reprendre tous les forts et arsenaux qui ont été saisis par les Etats, et en représailles de l'attaque contre le fort Sumter, il dit qu'il supprimera, peut être, les malles dans les Etats séparés. Quelle chose qu'il tente pour reprendre les forts, il n'essaiera pas, dit-il, de percevoir les droits de douane et les impôts par une invasion armée du pays—n'entendant pas par là, cependant qu'il ne débarquera pas une force jugée nécessaire pour secourir un fort placé sur les frontières du pays. Il réaffirme d'ailleurs tout ce qu'il a dit dans son message.

La réquisition de M. Lincoln.—Voici comment le secrétaire de la guerre a réparti la levée de 75,000 hommes ordonnée par M. Lincoln:

Maine 780, New-Hampshire 780, Vermont 780, Massachusetts 1560, Rhode Island 780, Connecticut 780, New York 13,280, Pennsylvanie 12,500, New Jersey 3123, *Delaware* 780, *Maryland* 3123, *Virginie* 2340, *Caroline du Nord* 1560, *Tennessee* 1560, *Arkansas* 780, *Kentucky* 3123, *Missouri* 3123, Illinois, 4683, Indiana 4683, Ohio 10,153, Michigan, Wisconsin, Iowa et Minnesota 780 chacun.

La police de la ville.—L'agitation belliqueuse qui est, en ce moment, la préoccupation universelle paraît faire perdre de vue aux autorités de la ville l'exercice des devoirs qui leur incombent. Messieurs les voleurs, blancs ou noirs, ont beau jeu, on a bien autre chose affaire que de s'occuper d'eux. La ville paie très cher une police nombreuse et cependant quand une personne, victime d'un vol, va porter plainte, les agents chargés de la répression des délits ne s'occupent de rechercher les coupables que si une forte récompense leur est promise. C'est là un abus intolérable et cela explique pourquoi tant de vols, dont il serait facile de découvrir les auteurs restent impunis.

Il existe une loi qui punit la vente de liqueurs aux esclaves. Or, de tous côtés on nous signale l'existence de débits et de tripots où les nègres obtiennent des boissons spiritueuses ouvertement, et où souvent ils passent la nuit à jouer et à boire, et cependant nous ne voyons pas un seul cas de poursuite devant les recorders. Il devient cependant indispensable dans les circonstances actuelles d'exercer une surveillance active sur tous ces lieux de réunions clandestines.

Nous signalons à l'autorité un autre abus. Un certain nombre d'esclaves sont laissés par leurs maîtres complètement libres de leurs actions, moyennant le paiement d'une rente mensuelle, et quelques-uns en profitent pour se livrer à des pratiques illicites. Ils louent des chambres qui servent à recéler les nègres marrons ou les marchandises volées. De nombreuses plaintes nous sont parvenues à ce sujet.

Quoique nous n'ayons aucune inquiétude sur l'attitude de notre population servile en général, il est nécessaire cependant de surveiller les nègres de ceux qui ont de mauvaises habitudes et sont connus pour se livrer au vol ou à l'ivrognerie. Quelques nègres vagabonds peuvent, si on les laisse faire, devenir dangereux.

Nos autorités municipales nous paraissent avoir, aussi bien que celles de l'Etat, besoin d'être stimulées. Si les choses ne marchent pas mieux, il deviendra nécessaire de charger une commission de citoyens de veiller à l'exécution des lois et aux mesures de sûreté.

Pas de blocus à Charleston.—Charleston, 16 avril—Un navire anglais est arrivé aujourd'hui et a demandé aux officiers de la flotte s'ils bloquaient le port. Ils ont répondu que non, qu'ils attendaient des ordres. Le commodore Ittingham est arrivé pour prendre le commandement de la flotte et a été salué par les batiments. Il apporte sans doute des ordres.

Depuis, la flotte est partie, on ignore pour quelle destination.

Collège de Spring Hill.—Les élèves du collège de Spring Hill, près de Mobile, ont célébré la prise du fort Sumter par le brave général Beauregard mardi dernier. Au lever du soleil un jeune élève, natif de la Nouvelle-Orléans, a présenté un drapeau qui a été salué par les deux compagnies de cadets du collège qui ont présenté les armes et tiré plusieurs volées de mousqueterie. Ces deux compagnies, fortes de cent jeunes gens chacune, sont parfaitement exercées. Elles sont armées de mousquets légers qu'on a fait venir de France pour elles et elles promettent de fournir une brillante pépinière de défenseurs du Sud.

La population new Yorkaise a éprouvé hier matin une vive surprise et quelque émotion, en voyant la bannière étoilée flotter sur le City Hall, ainsi que sur nombre d'établissements publics ou particuliers. L'esprit uniquement préoccupé des événements du Sud, on y rattachait cette manifestation et l'on se demandait quelle triste inspiration avait fait arborer les couleurs nationales pour célébrer l'explosion de la guerre civile. Plutôt aurait-on compris des drapeaux en deuil ou en berne. L'explication, toutefois, ne s'est pas fait attendre et a mis fin à ces interprétations: il s'agissait simplement d'honorer l'anniversaire de la naissance d'Henry Clay.

Singulière coïncidence qui rapprochait dans une même date le nom du plus ardent patriote peut être que l'Union ait jamais possédé, et le glas funèbre de cette même Union!

(Courrier des Etats Unis.)

L'effet produit à New-York.—Le *Courrier des Etats-Unis*, du 13, annonce l'ouverture des hostilités et ajoute:

A New-York, la journée s'était ouverte au milieu de la plus pénible anxiété. A mesure néanmoins que les heures passaient sans rien apporter qui confirmât les appréhensions, cette anxiété s'était un peu calmée. Elle avait même fini par se changer en une demi confiance, grâce à des dépêches réitérées de Washington, annonçant que le gouvernement fédéral ne craignait point de conflit à Charleston. La réaction du sentiment public était allée jusqu'à déterminer une hausse assez marquée à la Bourse.

C'est vers 7 heures du soir que la triste réalité est venue dissiper ces dernières illusions.

Après avoir donné les dépêches échangées entre Beauregard et Anderson, le *Courrier* termine ainsi:

Le 12 au matin, le général Beauregard annonce à M. Walker que le major Anderson n'a pas voulu consentir à la proposition indiquée.

C'est évidemment à la suite de ce dernier refus que les batteries de Sullivan et Morris Island ont ouvert le feu.

Cette résolution extrême, paraît en outre avoir été déterminée par la découverte d'un manque de foi, de la part d'un envoyé du gouvernement fédéral. Un M. Fox avait obtenu la permission de communiquer avec le major Anderson, sous l'engagement d'honneur que sa mission était toute pacifique. Des dépêches interceptées ont révélé aux autorités caroliniennes que l'entrevue avait été mise à profit pour concerter un plan destiné à assurer le ravitaillement du fort par la force, et que ce plan était en cours d'exécution. Cette certitude une fois acquise, le général Beauregard n'a plus hésité à prendre les devants.

Bien que prévues depuis plusieurs jours, ces nouvelles sont destinées à avoir un immense et douloureux retentissement. Quant aux conséquences auxquelles elles ouvrent carrière, nul œil humain ne saurait à cette heure les sonder.

—Les jeunes gens qui seraient disposés à donner des preuves de leur dévouement à la patrie menacée par le fanatisme du fondeur de lattes, peuvent lire dans une autre colonne un avertissement relatif au départ, lundi prochain, de la 1re compagnie des Chasseurs-à-pied de la Louisiane.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Réponse des gouverneurs du Tennessee et du Missouri.

Nashville, 18 avril—Le gouverneur Harris, de cet Etat, a répondu à la demande que lui a faite le secrétaire Cameron de deux régiments: "le Tennessee ne fournira pas un seul homme pour la coercition, mais en fournira cinquante mille, si cela est nécessaire, pour la défense de nos droits et ceux de nos frères du Sud."

St Louis, 17 avril—Le gouverneur Jackson dit au secrétaire Cameron que sa réquisition est illégale, inconstitutionnelle, révolutionnaire, diabolique, et ne peut être obéie. Le Missouri ne fournira pas un homme pour une croisade aussi odieuse.

Sécession de la Virginie.

Richmond, 18 avril—L'ordonnance déclarant que la Virginie ne fait plus partie de l'Union Fédérale a passé à la Convention.

Nouvelles du Nord.

Cincinnati, 17 avril—Le conseil de ville a passé un bill allouant $250,000 au gouverneur Dennison pour aider à armer et à équiper la milice de l'Etat.

St Paul, 18 avril—Le gouverneur du Minnesota a lancé sa proclamation et demande un régiment pour le gouvernement fédéral.

Madison, Indiana, 18 avril—L'agitation dans la ville et dans l'Etat ne fait que s'accroître. Des compagnies de volontaires s'organisent pour appuyer le gouvernement.

Boston, 18 avril—La ville est remplie de soldats.

Washington, 18 avril—On ne croit pas que l'arsenal de Harper's Ferry ait été pris.

Providence, 18 avril—La législature a alloué $500,000 pour les milices.

Harrisburg, 18 avril—La législature de la Pennsylvanie se réunit aujourd'hui sur la convocation du gouverneur. On dit que le président a ordonné une nouvelle levée de troupes en Pennsylvanie.

New-York, 18 avril—On rapporte que le capitaine Meigs est parti pour le fort Pickens avec des sapeurs, des mineurs &c. Le colonel Ellsworth organise un régiment de zouaves de Jersey City, les tourneurs allemands et autres ont offert leurs services au gouvernement des Etats Unis. Les choses deviennent plus tranquilles.

Etats Confédérés.

Montgomery, 17 avril—Charleston a pris $2,080,000 de l'emprunt au pair—dont 1,200,000 ont été payés comptant. La Nouvelle Orléans a pris $2,700,000 et les souscripteurs affluent encore dans ces deux villes.

Charleston, 18 avril—On a reçu ici des nouvelles particulières portant que le président Davis va prendre le commandement à Pensacola.

Montgomery, 18 avril—Le président Davis a lancé une proclamation invitant les corsaires à prendre des lettres de marque et à faire la guerre au commerce du Nord.

Nouvelles intéressantes de Memphis.

On dit que Cairo sera pris comme base d'opérations par le gouvernement de Lincoln.

Le steamer *Sky Lark* a été saisi à Pine Bluff, chargé de provisions du gouvernement.

Saisie de l'Arsenal de Harper's Ferry.

Washington, 18 avril.—On dit dans des cercles financiers que le gouvernement a appris que l'arsenal de Harper's Ferry est tombé au pouvoir des autorités de la Virginie.

Effets produits par la sécession de la Virginie.

Vicksburg, 18 avril—Il y a une grande et enthousiaste manifestation ici ce soir, après la réception de la nouvelle annonçant la sécession de la Virginie. On tire le canon; il y a un feu d'artifice magnifique, et toutes les cloches sonnent à grandes volées.

Mobile, 18 avril—Les nouvelles de la sécession de la Virginie ont été reçues avec un enthousiasme impossible à décrire.—Aux volées des cloches se mêle le bruit de cent coups de canon. Le peuple est dans l'extrême allégresse.

Enthousiasme à Montgomery.

Montgomery, 18 Avril—Une assemblée de Virginiens, Louisianais, Tennesséens, Kentuckiens et de citoyens d'autres Etats aura lieu à l'Exchange Hotel ce soir, afin de prendre des mesures pour manifester hautement la glorieuse nouvelle qui leur est parvenue de leurs Etats.

L'adjudant général Cooper, de l'armée de la Confédération du Sud, a lancé un ordre général pour qu'un salut de cent coups de canon, puis de cent, soit tiré sur le sommet du Capitole ce soir.

Un immense meeting, convoqué par les citoyens de la Virginie résidant dans cette ville, se prépare.

Les principales maisons de la ville sont pompeusement illuminées.

Session extraordinaire de la Législature du Tennessee.

Nashville, 18 avril—Le gouverneur Harris a émis sa proclamation convoquant la Législature du Tennessee à se réunir en session extraordinaire le 25 de ce mois.

New York, 18 avril—Le major Anderson, ex-commandant du fort Sumter, est arrivé dans cette ville aujourd'hui et y a eu une réception enthousiaste.

Cincinnati, 18 avril—Le bruit circulait hier que la saisie d'armes et les visites de bateaux sont dénuées de fondement. Aucun ordre n'a été donné pour empêcher le transport de provisions au Sud.

Mouvement de troupes.

Indianapolis, 18 avril—L'ordre fédéral relatif au départ des troupes de cette place, a été contremandé.

Baltimore, 18 avril—Le capitaine Pearson, d'un steamer de Norfolk, rapporte que l'entrée principale du port de Norfolk est obstruée par plusieurs petits navires qui y ont été coulés.

Par ordre du gouverneur Letcher, la douane a été délocée, et l'on a pris possession d'un grand nombre de canons au nom de l'Etat.

Washington, 18 avril—Le capitaine Cullom a été nommé aide de camp du général Scott.

Un messager spécial du gouvernement est arrivé ici aujourd'hui, venant du fort Pickens.

Prêt des Banques.—Boston, 18 avril—Différentes banques de cette ville ont prêté près de quatre millions au gouvernement.

NOUVELLES D'EUROPE PLUS RÉCENTES D'UN JOUR.

Halifax, 18 avril—Le steamer *Kedar*, capitaine Muir, parti de Liverpool le 6, est arrivé ici aujourd'hui, en route pour New York.

Il apporte des nouvelles plus récentes d'un jour que celles reçues par le *North Briton*.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 6 avril.—Les ventes de coton aujourd'hui (samedi) se sont élevées à 20,000 balles.

Le marché est fermé avec une tendance à la hausse. Les prix pour toutes les qualités ont augmenté.

Liverpool, 6 avril—Richardson, Spence & Co annoncent que les marchés aux grains sont calmes.—Provisions calmes.

Marché monétaire de Londres.

Le montant d'espèces dans la banque d'Angleterre a augmenté cette semaine de £45,000.

Marché au coton du Havre.

Havre, 6 avril—Le total des ventes au Havre la semaine passée, est de 4,500 balles, le marché a clos lourd mais tranquille; Nile-Orléans très ordinaire a fermé 100 fr. le bas à 99 fr. Les balles en débarquement s'élèvent à 277,000.

Nouvelles politiques d'Europe.

Les nouvelles du continent européen continuent à être d'un caractère belliqueux.

Une dépêche de Paris annonce que l'armée se prépare à la guerre. Tous les maréchaux de France ont été convoqués au conseil de guerre tenu le 8 courant.

Des opérations militaires vont commencer en Italie.

On dit que la division anglaise s'est rendue aux îles Ioniennes, où l'agitation va s'augmentant.

Espèces pour l'Amérique.—Le Steamship *Niagara*, parti pour Liverpool le 6, a à bord 35,000 livres en espèces.

Marché de New-York, 18 avril.—Le coton s'est maintenu à une faible hausse et les demandes ont été courantes.—Ventes de 3,000 balles aujourd'hui à 12 7/8 et 13 cents le middling uplands. La farine a haussé de 5 cents: il s'en est vendu 1,400 barils à $5 et $5 25 la superfine. Le maïs était recherché: ventes à 61 1/2 et 68 le boisseau. Le porc se vend facilement à $18 50 et $19 le mess. Le sucre est bien tenu: 1250 boucauts ont été payés de 4 1/4 à 5 1/2, le Cuba à 5 3/8, le Porto Rico. Les mélasses valent 19 à 20 cts, à l'encan 25 à 29 1/2.

Passage de bateaux.—Vicksburg, 17 avril—Le Planet a passé hier à 4 heures P. M., le City of Louisiana à 1 heure ce matin.

Nouvelles de la rivière.

Louisville, le 18 avril.—L'Hohio à ce point s'élève avec seize pieds d'eau au dessus des chûtes.

Théâtre de l'Opéra.—M. Hermann.—*Bénéfice de M. Choi.*—Mme Frezzolini, samedi, dans le *Trovatore*.—*Bénéfice de Mme Faure*, lundi, dans *Jaguarita*.

Le budget du théâtre de l'Opéra, pour la fin de cette semaine et le commencement de la suivante, est tout à fait à la hauteur des circonstances présentes. Programmes intéressants et variés, bénéfice de deux artistes *sympathiques* au public (et cela à bon droit), répétition de l'ouvrage où Mme Frezzolini a obtenu jusqu'ici son plus beau succès à la Nlle-Orléans,—tout s'y trouve.

Ce soir, M. Hermann, le prestidigitateur extraordinaire, donne sa dernière représentation.

Demain, samedi, Mme Frezzolini chante ce grand rôle de *Leonore*, dont elle est à l'heure qu'il est la plus magnifique personnification.

Dimanche, un des artistes les plus complets, les plus intelligents, les plus réellement méritoires que nous ayons jamais possédés ici, M. Choi, annonce pour son bénéfice un programme des plus attrayants: il se compose 1o de *la Corde sensible*, jouée par les zouaves Glatigny, Frédérick, Léon et Chelu,—avec accompagnement de la *Fois-komanie* et du fameux rondeau des *Zou-Zou*, chantés par ces populaires représentants des vainqueurs de l'Alma et de Solferino; 2o de la première représentation du grand drame en cinq actes et un prologue, d'Eugène Sue, le *Juif Errant*, où le bénéficiaire doit jouer le rôle du célèbre Rodin.

Enfin, lundi, Mme Fauré, l'excellente et charmante chanteuse légère de la troupe de M. Boudousquié, annonce pour son bénéfice l'opéra de *Jaguarita*.

Avec la meilleure volonté du monde, il nous est impossible de consacrer à chacun des *items* dramatiques que nous venons de noter le temps et l'espace que le mérite réel et les titres nombreux des titulaires de ces bénéfices qui ont eu, cette fois, la politesse de nous en faire part—auraient le droit d'attendre de nous en pareille occurrence. M. Choi d'une part, et Mme Fauré de l'autre,—ont heureusement des titres à la faveur du public qu'il est très facile de faire valoir et que nous nous empresserons de rappeler en temps et lieu à tous ceux qui, comme nous, comprennent et apprécient le talent de ces deux artistes intelligents, consciencieux, zélés, et qui—à des titres divers sans doute, mais également incontestables—sont classés à bon droit par tous les vrais connaisseurs, au premier rang des artistes qui composent la troupe de M. Boudousquié.

CHRONIQUE LOCALE.

La Légion de la Louisiane.—Le général Palfrey vient d'envoyer sa démission de commandant de la Légion. La voici:

"A Son Excellence le Gouverneur Thomas O. Moore,

"Général,

"Les graves circonstances dans lesquelles nous nous trouvons exigent que tout bon citoyen sacrifie son orgueil et son ambition personnelles au bien public. Imbu de ces sentiments, je ne puis en conscience conserver ma présente position militaire, quand d'autres, par leur science et leurs éducation militaire, sont plus compétents que moi et peuvent ainsi s'attirer la confiance des troupes sous leurs ordres dans l'accomplissement de leurs graves devoirs au service actif.

"En conséquence, je vous envoie ma résignation comme Brigadier Général de la Légion de la Louisiane. J'ai servi dans ses rangs pendant la guerre de 1814-15, et je suis encore prêt à le faire quand le devoir m'y appellera.

"Je suis avec respect votre obéissant serviteur,
"H. W. PALFREY.

Voilà une lettre admirable.

L'histoire cite peu d'exemples d'une humilité aussi grande, d'un dévouement aussi patriotique. Le général Palfrey est un brave, et la haute responsabilité de ses devoirs seul l'a forcé à résigner.

Un avis publié plus loin fixe à demain soir l'élection de son successeur. Quel sera ce successeur? Si le docteur Trudeau est nommé, les Gardes d'Orléans entreront dans la Légion qui deviendra alors la plus belle brigade de notre Etat. Voici quelle en sera la composition:

Cavalerie—La compagnie du capitaine Taylor et probablement celle du capitaine Dalery, du St-Bernard.

Artillerie—Le Bataillon d'Orléans commandé par le major Théard.

Infanterie légère—La seconde compagnie des Chasseurs à Pied, les Gardes de l'Esplanade, et le Bataillon des Chasseurs d'Orléans.

Grosse Infanterie—*Le Bataillon des Gardes d'Orléans*—Cette brigade, organisée spécialement pour la défense de la ville, offrira un effectif d'environ dix-huit cents hommes. Les Gardes d'Orléans, les Gardes de l'Esplanade et la compagnie des Chasseurs à pied formeront un régiment sous les ordres du colonel Numa Augustin. Le bataillon des Chasseurs d'Orléans, composé des Chasseurs de 14 et 15 des Yagers, des Lafayette No 2, des Home Guards et des Garibaldiens se formera bientôt également en régiment, sous les ordres du colonel Janvier. Le Bataillon d'Artillerie s'accroîtra dans quelques jours d'une nouvelle compagnie.

La loi de milice va enfin être mise à exécution. Le colonel Labuzan vient d'être nommé général de la seconde brigade qui comprend les milices, ou pour nous servir d'une locution populaire, des *gros talons* du second et du troisième district et des paroisses St Bernard et Plaquemines. Le premier ordre du général Labuzan décidera probablement nos jeunes gens à s'enrégimenter dans les compagnies habillées.

Les nouvelles de la Virginie.—Enthousiasme extraordinaire à la Nouvelle-Orléans.—On ne saurait s'imaginer l'enthousiasme qui a éclaté dans cette ville dès que le télégraphe nous eut annoncé, que la Virginie, le grand et noble Etat de la Virginie, s'était, après deux jours de séance à huis-clos, séparée de l'Union dont elle a été la fondatrice et le plus ferme soutien. Qu'en diront l'illustre M. Lincoln et sa bande de fanatiques?

La foule avait envahi les bureaux des différents journaux bien avant l'heure de publication de l'édition de l'après-midi, et quand on se fut assuré que le télégraphe cette fois ne nous avait pas trompés, des cris étourdissants s'élevèrent de toutes parts; chacun abordait son voisin en lui demandant s'il savait que "la glorieuse mère des présidents" était avec nous.—C'est bien seulement que nous avons pu nous faire une idée du respect et de l'amour de la métropole du Sud pour le berceau de Washington.

La première démonstration a eu lieu dans la rue Carondelet et ce sont les négociants du centre commercial qui ont eu le mérite en faisant placer, à l'intersection des rues Commune et Carondelet, un petit canon qui a tiré un salut auquel des masses de citoyens ont répondu, par des hourras prolongés. MM. A. Bohn, T. A. Brodé, F. Lebano et Mossu ont été les premiers à mettre le feu à la pièce lilliputienne.

La grosse artillerie a répondu peu après aux détonations de ce petit canon. La compagnie du major Walton a tiré un salut de cent coups de canon et, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, le Bataillon d'Artillerie d'Orléans, major Théard, en a tiré un deuxième coups en face de la Place Jackson. Les artilleurs étaient le major, le caporal V. Morano, les soldats L. Camors, J. Soyez, L. Dorey, P. Ernest, Marotadis et H. Faurès. Après le salut, M. O. Hewes membre honoraire du Bataillon a invité chez lui le major Théard, un grand nombre de ses hommes et plusieurs messieurs, parmi lesquels nous avons remarqué le capitaine Hébrard, des Gardes d'Orléans, et le lieut. Pollock, porte-drapeau.

Présentation de drapeau.—Un drapeau a été présenté hier, par Mlle Zacharie, au nom des dames de la Nlle Orléans, à la quatrième compagnie des zouaves, capitaine Lauve.

Le nouveau corps part aujourd'hui pour Pensacola. Beauffoiers sont capitaine, N. Lauve, 1er lieutenant, Belloq, 2e lieutenant, Letellier, 2d lieutenant Jr W. Foster.

Départ de Chasseurs.—Le capitaine H. St-Paul, fondateur de la première compagnie de chasseurs de notre ville, est arrivé hier de Montgomery avec l'autorisation de mettre sa belle compagnie au service des Etats Confédérés. Elle partira très probablement lundi prochain.

Vol audacieux.—Dans la nuit de dimanche à lundi des voleurs se sont introduits par le corridor du No 10 rue Conti, ont enfoncé une porte dans la tonnellerie, puis une autre porte qui conduit de la tonnellerie à l'escalier par lequel on entre dans le bureau de MM. Jas. Punch & Co; ils ont ensuite défoncé la porte de l'office, et ont brisé toutes les serrures. On ouvert les bureaux et les armoires et pris quelques effets. Ils ont ensuite brisé la porte qui sépare le second étage du magasin de dépôt du Dr. Lefèvre, où ils ont défoncé deux malles pleines de linge, d'habillements, bijoux, etc.

Bien que nous eussions tous les détails le lendemain du jour où le vol a été commis, nous ne les avons point publiés dans l'espoir que la police, qui avait été avertie à temps se mettrait à la recherche des coupables sans donner l'éveil à ces derniers; mais rien de ce que nous attendions n'ayant été fait, nous ne croyons plus devoir garder le silence. Voici la liste des objets volés:

Un revolver Smith & Wesson.

Un paquet de linge sale, chemises, caleçons, chemises de flanelle, chaussettes.

Une boîte contenant des bijoux, une broche en or avec un serpent émaillé et des boucles d'oreilles émaillées.

Un petit St-Esprit en argent avec une pierre au milieu.

Une paire de boucles d'oreille en grenat.

Une boîte contenant des instruments de chirurgie en argent consistant en des ..., des sondes pour hommes et pour femmes.

Un spéculum, petites sondes à bouts en or, ciseaux en argent, etc.

Une alliance en or,

Un petit camaïeu épinglette.

Une paire de boutons de chemise.

Un pardessus brun.

Différents paletots en alpaca.

Pantalons de drap noir, pantalons gris en laine.

Foulards, etc.

Deux boîtes de cigares.

On se demande avec raison comment les voleurs ont pu sortir du magasin avec plusieurs énormes paquets sans que le watchman les ait aperçus.

Espagne.—On écrit de Madrid le 13 mars:

Les débats sur les affaires d'Italie sont terminés: c'est le président du Congrès, M. Martinez de la Rosa, qui a pris le dernier la parole; il l'a fait avec son éloquence accoutumée, mais je dois avouer qu'en avançant en âge l'honorable président a singulièrement modifié les opinions libérales qu'il avait professées jusqu'ici. Pour lui, l'unité italienne n'existe pas, elle ne saurait jamais se réaliser: par ambition, le Piémont a commis une série d'attentats: il a violé, foulé aux pieds, vilipendé tous les principes du droit des gens, pour s'emparer des Etats du Pape et des Deux-Siciles, il a employé l'or, la corruption, l'apostasie, la trahison, les généraux de Victor Emmanuel ont fusillé, ont tué, ont brûlé.

M. Martinez de la Rosa a rappelé qu'il avait été témoin des horreurs de la révolution romaine de 1848 et qu'il avait marché dans le sang de l'illustre Rossi, qui était tombé sous le poignard des assassins. Il a terminé son discours en faisant un magnifique éloge du Pape Pie IX et du pouvoir temporel. "Le pouvoir des Papes, a-t-il dit, a toujours brillé au-dessus de celui des plus puissants monarques. Les souverains pontifes qui avaient été emmenés prisonniers par Charles Quint et Napoléon 1er, sont retournés à Rome s'asseoir sur leur trône, pendant que leurs oppresseurs sont allés mourir ignorés, l'un dans le couvent de Saint Just et l'autre à Sainte-Hélène."

La proposition, approuvant la politique du gouvernement en Italie, a été prise en considération d'abord, puis approuvée à la majorité de 176 votes contre 44, après avoir été vivement combattue par MM. Calvo Asensio, Figuerola et Gonzalez Bravo. Ce dernier a comparé le cabinet à un débiteur assailli par une foule de créanciers et qui ne peut payer personne; la proposition présentée n'était pas sérieuse, elle n'avait d'autre but que celui d'étayer le gouvernement comme on étaie une maison qui s'écroule.

Cent députés et plus se sont abstenus de voter et parmi les satisfaits on compte cent vingt-deux fonctionnaires publics; vous avouerez que dans ces conditions le cabinet n'est plus appuyé par une majorité réelle.

En résumé, les débats ont démontré que le gouvernement, dans ses Notes diplomatiques et dans sa conduite par rapport aux affaires d'Italie, a toujours cherché à faire prévaloir les principes consignés dans les traités de 1815; les droits de la duchesse de Parme et de son fils, ceux des autres ducs dépossédés et du roi François II. Au dire de M. le ministre d'Etat et des défenseurs de la politique gouvernementale, la justice et la légitimité sont du côté des anciens souverains chassés par leurs peuples, la trahison et la perfidie du côté du roi Victor Emmanuel; le pouvoir temporel du Pape est essentiellement nécessaire à l'Eglise catholique (exagération que n'oseut même se permettre les plus fougueux ultramontains). En votant la proposition, les Cortès ont consacré tous les principes émis dans les documents diplomatiques, et une Assemblée constitutionnelle a réprouvé la nationalité italienne, le droit moderne, la souveraineté nationale, sacrifiant ces principes sacrés en faveur de l'absolutisme, du droit divin et de la tradition. Le Parlement s'est suicidé, car il est plus qu'évident que l'immense majorité du pays sympathise avec la cause italienne, applaudit aux triomphes de l'Italie, à la déroute des Autrichiens et à la chute des trônes absolutistes.

Que lui importent les Congrès européens et les traités de 1748, de 1759 et de 1815! L'Espagne voit que l'Italie fonde son unité, sa souveraineté et son indépendance, elle s'en réjouit, et le gouvernement, dont la politique est contraire à d'aussi honorables sentiments, est en opposition ouverte avec les vœux et les aspirations du pays.

En suivant cette marche réactionnaire, le ministère actuel court évidemment à sa perte et prépare de grandes catastrophes; les amis les plus sincères du maréchal O'Donnell regrettent de le voir prendre cette attitude dont il leur faire retomber la responsabilité première sur M. le ministre de l'Intérieur. Il est certain que ce dernier, pour le moment du moins, exerce une grande influence dans les conseils de la Couronne.

Une feuille ministérielle donne, à propos d'une conférence tenue entre la Reine et le président du conseil, des détails que je crois exacts, parce qu'ils sont d'accord avec des renseignements qui me viennent de bonne source. Dès que le duc de Tétouan, rétabli de son indisposition, put se rendre au palais, il crut devoir faire connaître à S. M. l'état vrai des choses; l'opposition que quelques uns de ses anciens amis commençaient à soulever contre le cabinet et la possibilité de voir cette opposition prendre de grandes proportions. Le duc de Tétouan n'aurait pas dissimulé à la Reine que peut être l'opposition serait désarmée si S. M. appelait dans ses conseils des hommes nouveaux disposés à modifier la politique du cabinet actuel. La Reine aurait répondu d'une manière aussi nette que décisive. "Je veux, aurait répondu S. M. que tu continues à rester à la tête des affaires. Je t'ai confié le bonheur et la tranquillité de mon peuple, ainsi que la sécurité de mon trône, et je ne puis consentir à ce que tu m'abandonnes dans les circonstances difficiles qui agitent l'Europe."

Devant une résolution aussi nettement formulée, le duc de Tétouan dut obéir, mais sans toutefois dissimuler à S. M. les difficultés qui pourraient surgir, en indiquant à la Reine les principales mesures à adopter, et, parmi elles, la dissolution des Cortès en cas de besoin. La Reine aurait tout approuvé.

Madrid, 23 mars.—Un nouvel écrit attribué à l'infant don Juan, circule ici, depuis quelques jours, dans les salons politiques. L'auteur s'y attache à repousser les soupçons plus qu'injurieux qu'on aurait fait planer sur lui, à l'occasion de la mort si rapide de ses deux frères. Il est fâcheux qu'un prince ait cru devoir descendre à une semblable justification. Ses adversaires peuvent s'en réjouir, mais ses amis éclairés le regrettent.

On parle également, d'une *pastorale* que vient de lancer Mgr l'évêque de Saragosse, contre la brochure française: *la France, Rome et l'Italie*. La réponse du prélat se recommande moins par la valeur du fond que par les emportements de la forme. En France, elle passerait inaperçue; ici on doute fort que, malgré leur admiration, les néo-catholiques en tassent un succès.

(Correspondance particulière.)

Kossuth et le Roi de Hongrie.—L'affidavit suivant a été juré en chancellerie, dans le procès pendant entre François Joseph, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, demandeur et William Day, John Day, Joseph Day et Louis Kossuth, défendeurs:

Je soussigné, Louis Kossuth, actuellement résident à Bedfort Place, près Russell Square, comté de Middlesex, fais serment et dis: 1. Je suis, par naissance, noble Hongrois, du comté de Zemplen, dans le royaume de Hongrie. Quand Ferdinand V, autrefois roi de Hongrie, cessa de l'être, et qu'ainsi le trône devint vacant, les Etats du pays, consistant en deux Chambres dûment assemblées en diète nationale, me choisirent et me nommèrent, le 14 avril 1849, gouverneur président, jusqu'à ce qu'ils eussent adopté une organisation permanente pour le gouvernement du royaume. Le 19 du même mois, en présence de ladite diète, dans la grande église réformée de Debreczen, je prêtai serment en cette qualité et jurai de demeurer fidèle à l'autorité et aux fonctions dont je me trouvais investi. Ce choix et cette nomination—non plus que les prérogatives qui y sont attachées,—n'ont jamais été révoquées; aucun autre choix, aucune autre nomination n'ont eu lieu depuis; et personne, à partir de l'époque où Ferdinand V a cessé d'être roi de Hongrie, n'a été appelé au trône de ce pays par les dits Etats auxquels seuls, aux termes de ses lois fondamentales, appartient le droit et le pouvoir de faire ces actes de souveraineté nationale.

2. Le demandeur dans cette instance, n'est pas et n'a jamais été roi de Hongrie, soit *de jure*, soit *de facto*. Il n'est point roi de Hongrie *de jure*, car la succession au trône y est chose de règlement strict, sous le coup des lois fondamentales de la nation, et les prétentions à cette succession ne peuvent s'élever qu'après la mort du dernier roi. Le demandeur n'est pas non plus roi *de facto*, car, aux termes du pacte national, que les quatorze derniers rois ont successivement juré d'observer, en tous points et articles, par eux mêmes et par leurs successeurs, personne ne peut être roi *de facto*, à moins que d'avoir été légalement couronné roi du royaume et ce couronnement doit avoir lieu dans les six mois qui suivent la mort du dernier monarque.

3. La seule personne à laquelle les Etats de Hongrie, assemblés en diète nationale, aient jamais accordé le pouvoir et l'autorisation d'émettre des billets destinés à circuler en ce pays comme argent, c'est moi même, moi, à qui, alors que j'étais en 1848, ministre responsable des finances du roi Ferdinand V, la faculté d'émettre des billets de cette nature fut concédée par les dits Etats, et à qui, en outre, après que j'eusse été choisi, nommé et assermenté comme président gouverneur de Hongrie en 1849, le pouvoir d'autoriser l'émission de ces billets fut de nouveau donné par la Diète, pour faire face aux exigences de la situation.

J'affirme et déclare que je n'ai jamais essayé, ni même eu l'intention d'introduire les dits billets en Hongrie, sans que l'état actuel de domination par la force y existerait. Ce que le demandeur appelle révolution, mais ce qui sera, en réalité, le rétablissement des lois et de la constitution de la Hongrie, devra s'être réalisé pour son bonheur, avant que ces billets puissent acquérir la valeur que le demandeur redoute tant dans le royaume de Hongrie.

Ma vie et mes actions sont sous les yeux du monde, et ç'a toujours été mon désir et mon plus grand soin de ne faire en Angleterre, aucun acte qui put être considéré comme une infraction aux lois de ce généreux pays.

Juré, etc., le 16 mars 1861.
LOUIS KOSSUTH.

—On lit dans un journal parisien:

La troisième représentation de *Tannhauser*, donnée dimanche dernier, n'a pas été plus heureuse que la précédente, et l'ouvrage a eu beaucoup de peine à arriver jusqu'à la fin. Néanmoins la curiosité publique est tellement excitée, que la salle était comble. La recette s'est élevée à près de 11,000 fr.

A l'issue de cette représentation, M. Richard Wagner a adressé la lettre suivante à M. le directeur de l'Opéra:

"Monsieur le directeur,

"L'opposition qui s'est manifestée contre le *Tannhauser* me prouve combien vous aviez raison quand, au début de cette affaire, vous me faisiez des observations sur l'absence du ballet et d'autres conventions scéniques auxquelles les abonnés de l'Opéra sont habitués.

"Je regrette que la nature de mon ouvrage m'ait empêché de le conformer à ces exigences. Maintenant que la vivacité de l'opposition qui lui est faite ne permet même pas à ceux des spectateurs qui voudraient l'entendre d'y donner l'attention nécessaire pour l'apprécier, je n'ai d'autre ressource honorable que de le retirer.

"Je vous prie de faire connaître cette décision à S. Exc. M. le ministre d'Etat.
"Agréez, etc. RICHARD WAGNER.
"Paris, le 25 mars 1861."

Le grand remède du jour.—Quelque vaste que soit notre territoire, il serait difficile d'y trouver un endroit où les Bitters Stomachiques de Hostetter ne soient inconnus. Partout où règne la dyspepsie—et où ne trouve-t-on pas cette maladie?—l'amer dont il s'agit est très recherché. Ce n'est pas seulement un spécifique pour l'indigestion. L'estomac, le foie, les intestins et le système nerveux en subissent l'influence bienfaisante. C'est l'antidote de la douleur. Il rafraîchit et donne de la vigueur; il neutralise les principes morbifiques, il règle toute l'économie vitale et peut justement être considéré comme le plus puissant allié que la science ait jamais possédé pour soutenir la nature dans sa lutte contre la maladie.

Les célèbres bitters stomachiques de Hostetter sont vendus partout par les pharmaciens. 17 avril—6f

Départ, lundi prochain, 22 courant.

Chasseurs à pied de la Louisiane.
1re COMPAGNIE.
Tirailleurs, garde à vous!

LA 1ere compagnie des Chasseurs à pied de la Louisiane ayant été appelée au service actif devant Pensacole, en vertu d'un ordre spécial du secrétaire de la guerre des Etats Confédérés, comme étant la seule compagnie du Sud équipée et armée en infanterie légère, armes de longue portée et sabres-bayonnettes, les jeunes gens qui voudraient occuper le poste de danger devant le fort Pickens peuvent encore trouver quelques places dans les rangs et être ainsi de l'armée si célèbre et si terrible des bataillons modernes.

L'arsenal demeurera ouvert de 9 à 11 heures du matin et de 5 à 10 heures du soir jusqu'à dimanche prochain, à midi.
HENRY ST-PAUL, capitaine.
P. O. Peyroux, sergent-major. 19 avril—3f

Orleans Light Guards.
Nouvelle-Orléans, 18 avril 1861.

☞ A un meeting qui a eu lieu au quartier général du bataillon "Orleans Light Guards", ce soir, les officiers suivants, commissionnés et non commissionnés, ont été élus:

Compagnie A.
Capitaine—
1er lieutenant—E Cucullu,
2e ou 1er do—Charles Gomeer,
2e ou second do—H C Parker
1er sergent—Wm de Lacy
2me do D Blanchard,
3me do
4me do Daniel Lee,
1er caporal
2me do E R Ramett
3me do Alex Power,
4me do Louis Cucullu,

Compagnie B.
Capitaine—A Avegno,
1er Lieutenant—Jules Cassard,
2d do en premier—E. D. Willett,
2d do en second
1er sergent—R Cannell,
2me do
3me do Desilos
4me do Hyers Hearn,
1er caporal—Geo A Sykes
2e do Geo Laudreaux,
3e do A J McAlpin
4e do A Hearn.

Compagnie C.
Capitaine —
1er lieutenant —
2d lieutenant en 1er—Wm C. Javenner,
2d do en 2d—A. Blaffer.

Compagnie D.
Capitaine —
1er lieutenant —
2d do —
2d do en 2d—E. A Chadurek.
Par ordre de Wm G. VINCENT, Commandant.
19av—1f

Quartier Général—Première Division—Corps de Volontaires de la Louisiane.
Ordre spécial—No 5.
Nlle-Orléans, 18 avril 1861.

I—La démission du brigadier général H. W. Palfrey de la Légion ayant été transmise à son excellence le gouverneur et commandant en chef, et par lui acceptée, une élection par les officiers commissionnés de la Légion, pour remplir la place vacante, aura lieu à l'Armory du Bataillon des Gardes d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, samedi 20 courant.

II—Les urnes seront ouvertes ce jour à la place susnommée de 5 heures P. M. à 8 heures P. M.

III—Le colonel L. E. Forstall, inspecteur de division, le major Théard du Bataillon d'Artillerie d'Orléans, le major Janvier de la Légion de la Louisiane et le capitaine Meilleur des Foot Rifles présideront à l'élection et la dirigeront, et enverront le résultat au quartier général conformément aux lois.
Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major général commandant.
E. DUSSUMIER, Aide-de-Camp.
19 avril—2f

Chasseurs à pied de la Louisiane, 1ère compagnie.

CETTE compagnie a besoin de deux hommes patriotiques, bons ouvriers et prêts à servir comme sapeurs et mineurs pendant la durée du siège du fort Pickens.

Aussi, un bon clairon,
S'adresser à la caserne, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, de 9 à 11 heures du matin et de 5 à 10 du soir jusqu'à dimanche 22 courant.
Par ordre, P. O. PEYROUX, Sergent Major
19 avril—3

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1861.

A Une réunion de la "BIENVILLE RIFLE COMPANY" qui a eu lieu aujourd'hui à sa salle d'armes au coin des rues Champs-Elysées et Grands Hommes, les officiers suivants ont été élus:
Capitaine—Augustin Larose.
1er Lieutenant—Wm. Crayon.
2me Lieutenant—P. L. Mailloux.
Junior 2me lieutenant—F Borge.
1er Sergent—Robert Curren.
2me " —John S Deo,
3me " —James Carrigee.
4me " —James G. Larose.
1er caporal—J. C. Beaudreaux.
2me " —Victor Miller.
3me " —Charles O'Connel.
4me " —F. Garcia.
Trésorier—E. Bonaberren.
Secrétaire—J. G. Gente Baum.
J. G. BAUM, secrétaire.
P. S.—Exercices réguliers de la compagnie tous les lundis et jeudis à 7½ heures du soir, à la salle d'armes. Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du capitaine,
17avril—2f ROBERT CURREN, sergent major.

ATTENTION.

☞ MM Gardner Smith & Co. encanteurs, vendront aujourd'hui, à 10 heures et demie, au No 238, rue des Remparts entre les rues St Philippe et Ursulines—Beaux meubles en bois de rose et en chêne, piano de Pleyel, machine à coudre, miroirs, tapis, &c.—Egalement, le bail de la maison jusqu'au 30 septembre. Voir l'annonce.

☞ Le shérif vend aujourd'hui à 10 heures et demie A. M., au No 20, rue Jefferson, 2me District—Un lot de marchandises sèches, &c. Voir aux avis.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de M. Julien Neville, encanteur, au sujet de la magnifique résidence située à Greenville et qui sera vendue à l'encan, samedi, 20 du courant, à la Bourse St Charles. La propriété se recommande aux résidents et surtout à ceux qui restent ici en été.

La maison et les dépendances sont très bien disposées et offrent tout le comfort désirable. Le terrain est un des plus beaux des environs de la ville et l'on peut franchir en quelques minutes la distance qui le sépare du centre des affaires.

Les arbres fruitiers, les fleurs, &c, sont des plus belles variétés, les allées sont bien tracées et le tout est en parfait état. La propriété se trouvant à côté de l'Institution de Mme Macé, offre de grands avantages aux familles.

Le revenu est de $1200 par an et l'on peut, avec de l'attention et de l'industrie, porter le chiffre à $2000 le public est invité à aller visiter cette belle résidence.

Nouvelle-Orléans, le 19 Avril 1861.
LE soussigné reconnaît avoir reçu de madame L..., la somme de cinquante piastres pour être employée par le révérend P. Snell au profit de l'Asile des Orphelins Catholiques de Ste-Marie du Troisième District.
18avril—1f THOS LAYTON, Trésorier.

AVIS.
LA société existant jusqu'ici entre les soussignés, sous la raison de CUOIN, DUPUY & Co, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. M. O. Dupuy est seul chargé de la liquidation.
E. CUOIN,
O. DUPUY,
19avril—3f PH. A. SEGRETIN.

Cazadores Españoles de Nueva-Orleans.
1ra Compania.
—ORDEN NO 1—
Habiendose determinado la salida para el Domingo 21 del presente mes, se previene á todos los individuos que componen la expresada concurran al cuartel á las 3 y media en punto de la tarde, sin falta alguna, tambien se les advierte que el viernes, 19, á las 6 de la tarde, asistan al cuartel para una revista de armas.
Segun ordenes emanadas del cuartel general la señal de alarma para tomar las armas, y reunirse en el cuartel será de doce campanadas repetidas cuatro veces.
Nueva Orleans, abril 17, 1861.
De orden del capitan.
El 2do tente secto.
18abril—3f. EDWARD J. NATTES

Turcos, attention!
Nouvelle-Orléans, 17 avril 1861.
Ordre No 1.
LES membres de la compagnie des TURCOS de la Louisiane sont priés de se rendre à leur salle de rendez-vous, vendredi ... à 7 heures P M.
Soyez ponctuels. Par ordre du capitaine.
A. JONTE, Sergent major
18avril—2

Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
Nlle Orléans, 18 avril 1861.
Le ... sortie du Bataillon aura lieu dimanche, 21 du courant, pour manœuvre de la pièce et évolutions de batterie à ... sur la Place d'Armes, à 8 heures et demie du matin. Tenue ordinaire, sans mousquet ... 2e—Le lieutenant J. C. Denis, commandant la 1ère compagnie, détachera une section à 8 heures, pour garder les portes de la place.
Par ordre du major P. E. Théard
18 avril—3f M. A. CALONGNE, adjudant

Garde Urbaine des Vétérans.
LES citoyens qui désirent se joindre aux Vétérans de 1814-15, dans le but de former un corps sous le nom de "Garde Urbaine des Vétérans", sont respectueusement informés qu'ils trouveront une liste au bureau du Président, dans le Passage de la Bourse, No 49, pour recevoir leurs noms. Dès qu'il y aura un nombre suffisant de signatures, une assemblée aura lieu pour l'organisation. Une autre liste est déposée au magasin d'Arcande M. Barnett St. vice-président, à l'encoignure des rues Chartres et St-Louis.
Par ordre du Président.
18 avril— PHILIPPE LANAUX, secrétaire

LES Messieurs qui n'appartiennent à aucune compagnie militaire, et qui désireraient s'instruire dans le maniement et exercices, peuvent le faire en s'adressant à ... Une salle vaste, très convenable pour un "armory" sera mise gratuitement à la disposition ... et les services ... de l'école militaire de West-Point a offert ses services comme officier instructeur.
GEO. H. BOZET,
18 avril— Bureau du "Southern State Manufactory ... 22 rue St-Charles

Au public.
Maux de gorge, maladies des poumons et du cœur.
☞ Le Dr Hunter voyant qu'il ne peut sans préjudice pour beaucoup de ses malades, quitter la Nlle Orléans avant le ler mai, a décidé de retarder son départ pour New-York jusqu'à cette époque. Il ferait des visites ... ceux qui ... de ses ... connaissance ...
Bureau rue de Canal, No 136, près Baronne.
Heures de consultation, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, tous les jours. 14av—6f

Demande de Nourrice.
UNE nourrice sans enfant, fortement recommandée et sachant coudre, trouverait à se placer avantageusement en s'adressant à l'encoignure des rues des Français et Grands-Hommes.
19 avril—1f

SUCRE de la Havane—400 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par
E. TROISGROS, 18 rue de la Douane,
11 avril entre Chartres et Vieille Levée

SUCRE de Philadelphie—150 barils de sucre raffiné de Philadelphie, en magasin et à vendre par
E. TROISGROS, 18 rue de la Douane,
19 avril entre Chartres et Vieille Levée

CIGARES de la Havane—250,000, marques et grosseurs assorties, en magasin et à vendre par
E. TROISGROS, 18 rue de la Douane
19 avril entre Chartres et Vieille Levée

Demande de Messagers.
ON demande de suite plusieurs brodeuses en or. De bons appointements seront payés.
S'adresser au magasin de la maison
F GUEBLE, 157, rue du Canal, à côté de H. Holmes
19avril—6f

PAPIER à lettres—6 caisses à vendre par
BERNARD TURPIN,
18 avril—6f 93 rue Vieille Levée

SARDINES—5 caisses 100 1/4 et 50 caisses 100 1/2, Rodel, à vendre par BERNARD TURPIN,
8 avril—6f 93 rue Vieille Levée

PETITS POIS assortis—100 caisses 50 1/2 bottes chaque, à vendre par
BERNARD TURPIN,
18 avril—6f 93 rue Vieille Levée

RHUM de la Jamaïque en ... —6 poinçons, à vendre par BERNARD TURPIN,
18 avril—6f 93 rue Vieille Levée

AMORCES—... caisses amorces cannelées et fendues F ... & Co, à vendre par
BERNARD TURPIN,
18 avril—6f 93 rue Vieille Levée

WHISKY d'Irlande en douane—5 poinçons à vendre par BERNARD TURPIN,
18 avril—6f 93 rue Vieille Levée

RAISINS—125 caisses de 1/4 et 1/2 caisses, à vendre par BERNARD TURPIN,
18 avril—6f 93 rue Vieille Levée

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques vin de Bergasse.
150 caisses vin rouge différentes marques,
150 do vin blanc Haut Sauterne et Ch Rieussec
60 do vermouth Noilly Prat & Co,
100 do muscat do do
10 do cassis, punch au rhum, eau verte, de Noilly Prat & Co.
10 caisses liqueurs assorties,
10 do salaisons assorties, capres, cornichons, olives, olives farcies, &c.
500 paniers huile Piagnol, 24, 22 et 11 onces,
17 caisses tomates conservées,
1500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
3 balles bouchons à demi-jeannes assortis,
100 do amandes du Languedoc, coque tendre,
90 paniers bouteilles vides 22 onces,
50 caisses, 1 grosse chaque, bouteilles à madère, porto, &c.
25 estagnons eau de roses,
50 do eau fleurs d'oranger,
100 caisses do do
7 do pommades, savons et huiles.
50 do fruits au jus assortis, J. Lafaurie,
25 do fraises au jus do do
50 do cerises à l'eau-de-vie do do
PAUL JUGE & FASSY,
11 avril 27 rue St-Louis

L'ENTREPOT—100 paniers huile, 75 caisses muscat, 100 caisses vermouth, 100 caisses savon et à vendre par PAUL JUGE & FASSY,
11 avril 27, rue St-Louis

EN débarquement du Jola Wyllie, de Bordeaux—80 barriques vin rouge, bon ordinaire, 20 barils vin blanc Sauterne,
A vendre BLANCHIN & GIRAUD,
11 avril 71, Vieille Levée

EAUX-DE-VIE DE COGNAC.—5 demi pipes J. Faure & Co., 1848 pâle,
63 quart pipes J Faure & Co., 1859 pâle et foncé,
15 " " A. Brillouet 1856 pâle,
10 " " do 1856 pâle,
10 barils do 185 pâle.
10 " Otard Dupuy & Co., 1857,
10 quarts V. Lecoq fine champagne 1857,
10 " Louis Le Berton old fine superior 1805,
10 " Ritboret fine champagne 1825,
5 demi Gibos 1795,
10 quart do 1795.

EAUX-DE-VIE ROCHELLE.—5 demi-pipes Pellevoisin 4me preuve pâle,
10 quarts Pellevoisin 4me preuve pâle,
20 barils " " pâle,
15 quarts pipes G. V. Bernard 4e preuve pâle et foncé,
15 barils do 4e do do do
15 quarts pipes Hivert jr 4e do do do
40 quarts pipes Henry Mounier "Comète" 4e preuve pâle,
40 barils do do do 4e preuve pâle,
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD,
avril—15 f 39 Vieille-Levée

HEBERT & ESCOUSSE,
Librairie Française,
131, rue de Chartres.
REÇU par le steamer Bienville.
NOUVEAUTÉS.
A. Dumas—Les Garibaldiens;
G. Sand—Le marquis de Villemer;
— La Ville Noire;
— Le Capitaine Lambert;
— Le Tueur de Mouches;
— La Poste aux Chevaux;
— La Blonde Lisbeth;
— Le Livre des Mariages;
Villaume—L'esprit de la Guerre;
— Le Curé du Pecq;
Victor Séjour—Les Massacres de la Syrie;
Pièces de théâtre diverses, &c, &c, &c
Michelet—La Mer;
Guizot—Traduction de Shakspeare, 1er et 2me volume.
Malgaigne—Médecine Opératoire;
Bonnet—Manuel du Capitaliste.
Discours de réception de Lacordaire à l'Académie.
Réponse de M. Guizot;
Rome et les Evêques de France;
La France sans le Pape;
Le Pape et Jérusalem.
Gravures.
Les Chefs-d'œuvre de Rubens à la Cathédrale d'Anvers;
Henri IV et ses enfants;
Léonard de Vinci.
Pothographies diverses.

Modes nouvelles.
EN DEBALLAGE—Un joli choix d'articles de modes et nouveautés arrivant de Paris, comprenant tout ce qui constitue l'ornement de la tête des dames, tels que CHAPEAUX SOIE et VELOURS,
PLUMES et FLEURS,
VELOURS et SOIERIES pour chapeaux,
RUBANS de toutes espèces,
OMBRELLES MARQUISES,
BLONDES et DENTELLES,
PARURES POUR BAL,
Do pour mariées,
VOILETTES, GUIPURE, &c., &c.,
TULLES ILLUSIONS,
CREPES et TARLATANES,
RESILLES EN FILET avec jais,
GANTS DE PEAU ET DE SOIE,
MANCHETTES TRICOTTÉES,
BRODERIES,
MANTEAUX pour dames et fillettes,
CASQUETTES pour garçons et enfants.
Aussi—Un assortiment complet de CHAPEAUX DE PAILLE pour dames, fillettes et enfants, ainsi que toutes les fournitures pour modistes, à vendre à des prix modérés, par J. DERBES JR.,
... 49, rue de Chartres

BITTER DES ARABES.
DEUX avoués successifs de cette incomparable liqueur mettent à même de satisfaire aux nombreuses demandes qui ont été faites. Les effets salutaires de ce cordial ont été suffisamment appréciés par le public, et sa réputation est aujourd'hui tellement établie, qu'il devient superflu d'en faire ressortir de nouveau les qualités ... Dépôt général: ... Royale ... Dépositaires: A. CALONGNE, ... 28 jan—1m

Pour Tampico et la colonie de Eureka.
☞ AGENCE DE LA COLONIE.
La goélette américaine SUFFOLK, doublée et chevillée en cuivre, capitaine Smith, partira positivement pour Tampico, le 1er du mois de mai prochain, ayant presque tout son chargement prêt. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à MANUEL LOPEZ,
97 rue Vieille-Levée
P. S.—Les passagers seront débarqués à Tampico.
17 avril—jusq. 1er mai

Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
Nlle Orléans, 17 avril 1861.
Les membres du Bataillon sont prévenus que le signal d'alarme pour prendre les armes et se réunir à l'Arsenal d'Etat, est de douze coups de cloche, quatre fois répétés par le télégraphe d'incendie.
Les commandants de compagnies devront se conformer à cet ordre.
Par ordre du major M. A. CALONGNE,
17 avril—3 Adjutant

GARDE URBAINE.
TOUS les citoyens du faubourg Tremé, de seize à cinquante ans, sont priés de se réunir, SAMEDI PROCHAIN, 20 du courant, à 8 heures du soir, à la maison de pompe de l'encoignure Galvez et Chemin du Bayou, afin de former un corps qui offrira ses services aux autorités POUR DEFENDRE LA VILLE.
17avril

Banque du Sud,
Nlle Orléans, 9 avril 1861.
CHANGE SUR PARIS.
☞ A vue et à soixante jours, en sommes au gré des acheteurs THOS LAYTON,
10 avril—1m Caissier

UN EXAMEN de maîtresses en remplacement de Mlle H. M. Chase, comme principale de l'Ecole Supérieure des Demoiselles des Ecoles Publiques du Troisième District, aura lieu SAMEDI, 27 du courant, à 4 heures de l'après-midi, à l'Ecole Fillmore, rue Bourbon, entre les rues Bons-Enfants et Morales. Le salaire est de $1,300 par an.
L LOMBARD,
16 avril—jusq 27 Surintendant

Tabac.
REÇU par le steamer Tennessee, de Vera-Cruz—20 balles de tabac pour capes et tripes.
A vendre par TINCHANT BROS,
16 avril—10 f No 4, Front-Levée

Plomb du Mexique.
REÇU par le steamship Orizaba—10,000 liv. de plomb en lingots, et à vendre par
TINCHANT Frères,
16 avril—10f No 4, Front Levée

Demande d'emploi.
UN homme dans toute la force de l'âge, accompagné de sa femme et d'un enfant de trois ans, désire trouver un emploi d'intendant ou de Précepteur sur une habitation. Sa femme et lui parlent parfaitement le français et l'anglais. Le mari se chargerait volontiers de l'éducation, en langue française, de plusieurs enfants, ainsi que de leur instruction primaire élémentaire en anglais. Il se chargerait également de la direction d'une école publique paroissiale.
S'adresser au bureau du *Dimanche*, rue Condé, 1..,
16 avril—6f

AD. RINCK,
PEINTRE EN PORTRAITS,
No 7, rue Bourbon.
11déc ☞

Sucre de la Havane.
DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par
VILLARRUBIA & LAUGHLAND,
17 avril 61 rue des Magasins

Rum de la Jamaïque.
TRENTE tierçons rum de première qualité, à vendre sous les clefs de la Douane, par
VILLARRUBIA & LAUGHLAND,
17 avril 61 rue des Magasins

EN MAGASIN ET A VENDRE par le consigné:
100 BARRIQUES VIN ROUGE St-Julien—bon vin de famille
40 barriques vin rouge St Julien vieux
50 barils vin blanc Haut Sauterne,
50 barils vin blanc Lavidaile,
2000 caisses vin rouge St Julien.
500 do vin rouge supérieur,
100 do do en bouteilles,
1000 do vin blanc Haut Sauterne,
50 do vin blanc de Johannisberg,
100 do fruits assortis à l'eau de vie,
200 do vermouth Noilly, Prat & Co.
100 do absinthe E. Pernod
200 do liqueurs ordinaires, No 2,
50 do do No 5,
50 do do No 7,
50 do liqueurs superfines No 15,
50 do curaçao No 7,
20 do curaçao No 6,
325 do marasquino,
3250 paniers anisette fine, surfine et superfine,
125 do champagne
200 caisses Aya Pana Bitters, &c, &c, &c,
I CAZEAUX,
11avril 71 Vieille-Levée

MARSEILLE—350 paniers huile Piagnol, 22 onces, 11 ..., 151 do do ...,
40 caisses vermouth Noilly Pratt & Co,
10 caisses do Jeany & Co
20 caisses vin muscat Frontignan, 300 caisses eau de fleurs d'oranger, 200 caisses salaisons assorties, Rhubarbe, 10 caisses cassis du Mont d'or, 30 fûts vin rouge Bergasse,
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
11 avril 71 Vieille Levée

RHUM DE LA JAMAÏQUE et de Ste-Croix, 8 poinçons Jamaïque et 8 poinçons Ste-Croix en douane, à vendre par B. TURPIN, 93 Vieille Levée

VINS POUR FAMILLES—
50 barriques vin rouge St Julien
" " Cantenac
" " Pauillac
30 " " Margaux
12 " " Léoville
12 " " Cos Labory
20 " vin blanc Sauterne,
A vendre par E. BORDELOIS
2mars 21 rue Conti

CHAMPAGNE PROUCHE FILS & DROUET—30 caisses de 12 bouteilles vin Impérial
20 " 24/2
150 paniers 12 " Sillery mousseux
100 " 24/2
A vendre par E. BORDELOIS,
25mars—1m 21 rue Conti

TABAC de la Havane—40 balles en débarquement de la Habana et à vendre par
TROISGROS, rue de la Douane,
20mars No 57, entre Chartres et Vieille Levée

SUCRE de la Havane—... caisses sucre blanc, sucre jaune et sucre brut de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND
Rue des Magasins, No 4

SUCRE de la Havane—4 ... caisses sucre blanc de la Havane en débarquement du steamship Habana, et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND
Rue des Magasins, No 4

PETITS POIS—10 caisses petits pois ... 50 1/2 bottes, à vendre par
B. TURPIN,
95 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—blanc supérieur, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 57 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée

A LOUER.
QUATRE TERRAINS adjacents et formant encoignure des rues Toulouse, Bourbon et Lafayette
S'adresser à E. ROCHEREAU & Co,
12 mars—1m 58 rue St-Louis

TABACS. 325 balles tabac du Mexique et de la Havane pour capes et tripes, en magasin, à vendre par E. TROISGROS,
5avril 18 Douane, entre Chartres et V. Levée

CAFE de la Havane—Un lot de café, en magasin.
A vendre par E. TROISGROS
13av 18 rue Douane

TABAC DU MEXIQUE—65 balles pour capes et tripes, en débarquement du steamship Tennessee, arrivé de Vera Cruz, à vendre par E. TROISGROS,
13 avril 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée

EN magasin—... caisses pâtes assorties, ... de Bordeaux, ... de Peiner, ... caisses ... , à vendre à un très grande réduction par M. A. CALONGNE,
5avril 205 et 207 rue Royale, enc. Dumaine.

BOUCHONS—... balles bouchons pour sirop ... diverses dimensions et qualités
50 balles bouchons réguliers, pour eau gazeuse, champagne et bière, nouvellement reçus, à vendre par CUSACHS & OGDEN,
10 avril Encoignure Royale et St Philippe

RAISINS de Malaga—500 boîtes raisins ...
... demi boîtes do do
... quart boîtes do do
A vendre en douane ou droits payés par
CUSACHS & OGDEN,
10 avril encoignure Royale et St Philippe

AMANDES de Tarragone, Nouvelle récolte—100 sacs nouvellement reçus et d'une qualité supérieure.
A vendre par CUSACHS & OGDEN
10 avril Encoignure Royale et St Philippe

Absinthe! Kirsh! Guignolet.
CENT caisses absinthe E. Pernod;
100 do do C. F. Berger;
100 do do Pernod;
50 do do Noilly Prat & Co.
100 do kirshwasser;
100 do guignolet d'Angers, à vendre par
LANATA, Frères,
10 avril 9 et 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Adelaïde Bell, du Havre, et en magasin:
300 douzaines Neuchatels.
A vendre par M. A. CALONGNE,
14 mars 205 et 207, enc. Royale et Dumaine.

CONSERVES—Un assortiment complet d'approvisionnements pour navires et passagers, tels que: veau rôti, veau à l'oseille, bœuf à l'écarlate, bœuf à l'étuvée, bœuf bouilli, bœuf en daube, pintarde, chapon, pâtés truffés, bouillon, julienne, bécasse rôtie, galantine de volaille, cuisses d'oie, saumon à l'huile, lait doux, petits pois, &c.
A vendre par M. A. CALONGNE,
14 mars 205 et 207 rue Royale, enc. Dumaine.

Champagne Champagne.
40 caisses de 12 bouteilles vin Impérial.
25 " de 24/2 " "
100 paniers 12 " Sillery Mousseux.
50 " 24/2 " "
en débarquement du navire A. Bell du Havre, et à vendre par E. BORDELOIS,
12mars No. 21 rue Conti.

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge Montferrand.
300 caisses vin rouge St-Laurent.
A vendre par E. BORDELOIS,
12mars No. 21 rue Conti.

VINS, huile, pâtes—200 caisses vin rouge divers crus.
2000 caisses vin blanc divers crus
100 barriques vin rouge divers crus
100 barriques vin de Marseille cuisé,
100 barriques et barils vin ...
1,500 paniers huile, Piagnol, Possel, Bacigalupi,
1,000 caisses macaroni, pâtes assorties.
A vendre par LANATA FRERES,
1av 9 & 11 rue Jefferson.

A vendre en débarquement du navire Iola Wyllie, arrivé de Bordeaux—
33 barriques vin rouge St Emilion,
48 do do St-Julien,
60 do do bon ordinaire,
20 do do Côtes Fronsac,
8 do do blanc Haut-Sauterne,
8 futailles eau-de-vie, fine Champagne
Par J. N. CURIEN,
6avril 23, rue Toulouse

EN débarquement du navire Active, arrivé de Bordeaux—
60 barriques vin rouge,
400 caisses vin rouge Margaux Médoc,
A vendre par J. J. TARDOS,
8 avril 43, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Jola Wyllie, arrivé de Bordeaux—
60 barriques vin rouge,
100 do do
A vendre par J. J. TARDOS,
8 avril 43, Vieille Levée

A VENDRE,
Une excellente résidence sur le bord de la mer,
A VENDRE, à la Baie St. Louis, la propriété de Mme veuve Zénon Cavelier, ayant 36 pieds de face sur 40 arpents de profondeur. La maison est très agréable; elle est meublée et peut recevoir une grande famille. Il y a des dépendances, un puits, &c., &c.
On peut visiter la propriété en tout temps. Il y a un gardien sur les lieux.
Conditions—$4,500; un tiers comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit, avec intérêt. S'adresser à MME CAVELIER, rue des Remparts, No 265, ou à B. FALLON, courtier,
Rue Gravier, No 122, près l'encoignure Carondelet.
22mars—1m

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St. Pierre. Il exécute toute espèce d'opérations chirurgicales et mécaniques, depuis une dent jusqu'au ratelier complet, avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour. Toute opération faite par lui sera garantie. 23avril—1an

Dr THURBER,
DENTISTE.
SALON D'OPERATIONS,
148, rue Royale,
Entre St-Pierre et Toulouse.
31 oct—1an

Aux consommateurs de Gaz
Compagnie du Gaz de la N. Orléans,
11 janvier 1861.
A PARTIR du 1er janvier courant, le prix du gaz été réduit à quatre piastres par mille pieds cubes.
Par ordre. M. O. J. TISDALE,
12 janv Trésorier

Fromage de Strasbourg.
VENANT d'être reçu, un lot de fromage de Strasbourg, bien frais, le dernier ... à vendre par
... Co
... encoignure Royale et Conti

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No 107 rue Royale, vis-à-vis l'Hotel St. Louis,
LES DENTS sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de voix séduisantes, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rencontrent et impriment à ce visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on en souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand on peut éviter tout cela en ayant recours à temps aux soins d'un habile opérateur?
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
9 jan—L & M.

$20 de récompense.
Parti marron, jeudi le 11 courant, de chez le soussigné, le mulâtre BELISAIRE, âgé de 40 ans, parlant anglais et français, taille de quatre pieds et demi environ, teint jaunâtre, portant moustache et ayant perdu quatre ou ... du devant de la mâchoire supérieure.
La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui le remettra dans une des geôles de l'Etat, et on donnera avis au soussigné, CHARLES LABORDE, à l'écurie enc. des rues St Louis et Bourbon.
15 avril

Vins rouges! Vins rouges!
IMPORTATION DIRECTE
QUELQUES barriques vin rouge supérieur, de la marque Bartout & Guestier, pour familles, à vendre par
Mc LEAN & OLIVIER,
10avril—15f Rue de la Commune, No 49.

DEMANDE.
UNE bonne cuisinière et une blanchisseuse, parlant Français. Personnes de couleur préférées. S'adresser au bureau du journal. 12avril

Cigarettes.
24,000 paquets de la marque "La Hourades", en débarquement du steamship Genl. Miramon, arrivé de la Havane, à vendre par
BORNIO & BROTHER,
12 avril Rue Gravier, No 54

AVIS.
L'INTÉRÊT de M. ANTONIO COSTA dans notre maison cesse à partir d'aujourd'hui.
P. PRATS & CO.
Nlle-Orléans, 9 mars 1861. 2mars—1m.

Bureau à Louer.
LE rez-de-chaussée de la maison située dans la rue Conti, à côté de la Banque de la Louisiane.
S'adresser à AUGUSTE MONTREUIL,
25 mars Caissier

TABAC DU MEXIQUE.
22 BALLES "Wrappers."
25 do "Fillers."
A vendre par J. J. TARDOS,
43, Vieille Levée.

LOUIS DUFAU, avocat,
Rue St Louis, entre les rues Royale et Bourbon
1nov—1an

DIVERS en magasin—150 caisses sardines ... , marque Vve Rozier, Nantes.
... caisses truffes, pâtés truffés et petits pois marque Vve Rozier, Nantes.
... caisses huile à la marque Mercié & Debaux
5 do vin rouge "Lecompte & Co, bouteilles et demi bouteilles
5 caisses pruneaux en paniers
... caisses vin de Catawba, qualité supérieure.
A vendre par S. D. GRATIAA & CO,
1av No 59, rue Douane.

EAU DE VIE—En entrepôt—90 futailles de marques suivantes—Castillon, Zazerac & Co, Pinaud & Co, Boutelleau & Co, Larrond Frères et Gautier Frères.
A vendre par S D. GRATIAA & CO,
1av No 59 rue Douane

250 FRUITS au vinaigre, confitures assorties, pêches, ananas et fraises au jus, &c., pour être vendus par B. TURPIN,
93, rue Vieille Levée.

DIVERS en magasin—20 barriques vin rouge, Cotes, pour familles; 40 barriques du vieux St Emilion, 22 demi barriques vin blanc Sauterne supérieur, 20 caisses vin St Emilion, Margaux et St Estèphe, supérieur, 125 caisses vin blanc Sauterne, ... absinthe Pernod et Lecoultre, 50 caisses kirsch Noilly & Noilly; 40 balles bouchons pointe et réguliers, 10 balles do à dame-jeannes, 150 caisses fruits au jus, Lafaurie,
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
11 avril 71, Vieille Levée

EN débarquement du navire Adelaïde, du Havre:
6 tonneaux véritable fromage Gruyère,
A vendre par J. N. CURIEN,
7 avril rue Toulouse No 20.

FRUITS—50 caisses fruits au jus,
100 caisses fruits au jus,
100 " fruits à l'eau-de-vie,
10 " cerises à l'eau-de-vie,
10 " gelées de fruits,
10 " marmelade de fruits,
10 " vanilles et Cornichons
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD,
4 avril—15f 39 Vieille-Levée.

REÇU par le navire Stephen Baldwin, arrivé de Bordeaux et à vendre par le soussigné—
160 barriques vin rouge côtes Fronsac
54 do do grand vin de Cantenac, 1856, de J. Lavidalie
22 do do Ch. St Julien Médoc, 1856 do
20 do do vin blanc, Haut Sauterne do do
9 barils do do Madère
2 boucauts fil à voile
40 caisses fruits au vinaigre
10 do moutarde.
A vendre par J. N. CURIEN,
10 mars No 20 rue Toulouse

EN débarquement du navire Iola Wyllie de Bordeaux
12 barriques vin blanc,
18 tierçons vin blanc,
40 barriques vin rouge pour familles.
A vendre par E. DECHAMPS,
6avril 20, rue St-Louis.

VINS—160 barriques vin rouge.
20 barriques vin blanc. En débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux, à vendre par
11mars J. & J. TARDOS, No 43, Vieille Levée

Fromages de Hollande, &c,
CENT caisses croûtes rouges
10 boucauts gruyère Suisse,
20 meules Parmesan, en débarquement et à vendre par LANATA Frères,
10 avril 9 et 11, rue Jefferson

Petits pois, &c.
CENT caisses de 50 1/2 bottes, petits pois, Daniel et Salomon; 100 do de 50 1/2 do champignons, Salles père et fils; 4 do de 100 1/2 do câpres à l'huile; 4 do de 100 1/2 do truffes noires; 10 do de 100 1/4 do pâtés truffés; 1 do lamproies à la bordelaise, à vendre par
LANATA, Frères,
10 avril 9 et 11, rue Jefferson

Porto! Madère! Sherry, &c.
CENT 1/4 de pipe vin de Porto;
100 1/4 de pipe vin de Madère;
50 1/4 de pipe vin de Sherry;
20 pipes genièvre de Hollande, à vendre par
LANATA, Frères,
10 avril 9 et 11, rue Jefferson

Figues, raisins, amandes, limons.
MILLE tambours figues de Smyrne;
400 caisses raisins;
100 balles amandes Languedoc;
200 caisses citrons de Sicile, à vendre par
LANATA, Frères,
10 avril 9 et 11, rue Jefferson

EN débarquement du Jola Wyllie, de Bordeaux—vins J. Ducastaing & Co.
107 caisses St-Julien, 100 do Pouillac, 100 do Margaux; 100 do Cantenac, 100 do St Estèphe.
Aussi: J. Ducastaing & Co: 27 bts Sauterne, 12 barriques do, 8 barriques St Julien, 8 barriques St-Estèphe, 20 barriques Montferrand.
A vendre par CHAUDET & NÉE,
6avril 147 & 149, Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

EN débarquement du navire Jola Willie, arrivé de Bordeaux,
100 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
20 " vin rouge Grand St-Lambert,
20 caisses kirsch Edmond Pernod.
8 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet fils.
A vendre par X. LAMBERT,
4avril. 52, rue des Magasins.

Corsets...... Corsets.
LA maison LION & ANDRÉE a l'honneur d'annoncer aux dames, ainsi qu'aux marchands de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir un nouvel assortiment de corsets de la première fabrique de Paris (maison Suchet-Dumas), médaillé à Paris et en Amérique.
A vendre à grand rabais—$2 50.
11 mars Coin Bienville et Royale.

EAU-DE-VIE—
20 1/4 pipes Edouard Simon, Cognac 1815
20 1/8 " " "
3 1/4 " Henry Jacques " 1825
2 1/8 " " "
25 1/4 " Jean Hiss, 4me preuve
30 1/8 " " "
A vendre par E. BORDELOIS,
25mars 21 rue Conti

GENIÈVRE de Hollande—40 pipes de la marque Steamboat, de Rynbende & Zoonen, en douane; à vendre par H. H. VREDENBURGH,
3 avril No. 36 Vieille-Levée.

BI CARBE DE SOUDE—500 barillets de la marque L. Deacon & Co, à vendre par
W. H. VREDENBURGH,
3avril No. 36 Vieille-Levée.

ABSINTHE SUISSE—125 caisses de la marque E. Pernod, à vendre par
W. H. VREDENBURGH,
3 avril No. 36 Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, venant de Bordeaux—
Vins rouges et blancs.
100 barriques vin rouge, Jn Lavidalie & fils.
160 do do Ed. Lompuy.
48 do do Cantenac, N & B.
30 do do Ht-Talence do
4 do vin blanc, Ht-Sauternes do
Eaux-de-vie.
5 demi-pipes eau-de-vie Mrs Castillon, Jn, 1818,
15 quarts do do do
30 huitièmes do do do
Fruits à l'eau-de-vie.
50 caisses de 12 paniers, prunes à l'eau-de-vie
25 do de 12 do poires do
25 do de 12 do abricots do
Vin rouge en caisses.
1,000 caisses de 12 bouteilles, vin St-Julien, St Lampuy, à vendre par A. CARRIERE & Co,
... mars ... Vieille Levée

MANZANILLA whisky de ... pour ... en ... débarquement du steamship ... , à vendre par BERNARD TURPIN,
... avril 93, ... rue Vieille Levée

Habillements Confectionnés
MALARD ET TOOKER
Encoignure Canal et Vieille-Levée,
Vis-à-vis la Poste.
NOUS offrons en vente à nos pratiques et au public en général un assortiment choisi d'habillements pour le Printemps et l'Eté, composé de
SUITS en Tweeds et casimir léger de diverses qualités.
SUITS en casimir noir et laine superfin.
PALETOTS, Sacs, Pantalons et Gilets de dessous en mérinos français et anglais.
PALETOTS et Sacs en alpaca noir et couleur.
PANTALONS en coutil noir et blanc, en toile grise et en tuck blanc et couleur.
PALETOTS et Sacs en toile grise et blanche et en gaingamps.
SURTOUTS de voyage en toile grise.
PALETOTS, Pantalons et Gilets de dessous en imitation Siraca.
GILETS de dessous en piqué blanc et couleur, en alépine, en alpaca et en mérinos.
Habillements pour Garçons.
UN assortiment général d'habillements de Printemps et d'Eté pour Garçons depuis neuf jusqu'à dix-huit ans.
—AUSSI—
Un assortiment complet de Chemises avec devants à plis et à bouillons etc., chemises de peau en mérinos gaze, en coton et en fil d'Ecosse, Caleçons en toile et en coton, Chaussettes, Cravates, Bretelles etc.
MALARD ET TOOKER,
Encoignure Canal et Vieille-Levée.
16 avril 5f v.—2fc.

Habillements pour Habitations,
MALARD & TOOKER
Encoignure Canal et Vieille-Levée,
Vis-à-vis la Poste.
NOUS avons en magasin un grand assortiment d'habillements pour Habitations, pour hommes et femmes, avec grandeurs d'enfants.
Les habitants sont invités à venir examiner notre Stock avant de faire leurs achats; ils trouveront dans notre assortiment tout ce qu'il leur faut en fait d'habillements de la meilleure confection.
MALARD & TOOKER,
En coignure Canal et Vieille-Levée.
16 avril—5 f v—2 f c

EDWARD S. AUDLER,
ENCANTEUR,
PASSAGE DE LA BOURSE, No 83,
INFORME ses amis et le public qu'il a ouvert aujourd'hui son bureau d'encan à l'adresse ci-dessus où il se chargera de toutes les affaires qui lui seront confiées. L'expérience qu'il a acquise dans les bureaux de la maison M. BARNETT Jr où il était employé, offre aux parties intéressées toutes les garanties nécessaires.
22 mars—1m

Changement de local.
R. B. SYKES, encanteur, a transporté son magasin du No. 41 au No. 58 RUE DES MAGASINS, immédiatement au-dessus de la rue Natchez.
Jours de vente, comme d'habitude, les mardis, jeudis et samedis. Ventes du dehors, tous les jours.
25 mars

GOTTSCHALK & MAGNER,
NOTAIRES PUBLICS,
Rue Carondelet, No 33,
Au rez-de-chaussée, bureau du fond.
1erfev—1an

Tamboury & Co,
Marchands commissionnaires en général,
—IMPORTATEURS DE—
Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c
Dépôt de Château de Portets, Lafitte, Margaux, d'Arche, Guiraud, &c.
No 87, rue Royale,
Entre Conti et St-Louis
J. Avet. P. Avet

AVET, Frères.
GROCERS
Aux blue stores,
Encoignure Bienville et Vieille-Levée,
ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas.
3avril

FREDERIC AVET,
(Ci-devant de la maison Avet Bros.)
Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,
RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59
entre Conti et Bienville,
Nlle-Orléans

MORUE! MORUE!—200 caisses morue de choix en bon état.
30 1/4 tambours morue, en magasin et à vendre par
FRED. AVET,
Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61,
3 avril—15f entre Conti et Bienville.

RIZ CREOLE—Venant d'être reçu—100 sacs riz créole, à vendre par FRED. AVET,
Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61,
3 avril—15 f entre Conti et Bienville.

MAGASIN JACKSON,
Encoignure Ste Anne & Chartres.
DESIRANT réduire notre immense assortiment de marchandises sèches, nous offrons à notre clientèle et au public en général toutes nos marchandises au prix d'importation, telles que:
Mantelets soies et dentelles,
Pointes et Châles dentelle,
Gants et Mitaines soie,
Mouchoirs et Parures brodés,
Valenciennes, Broderies,
Jaconat, Organdi et Mousseline imprimée,
Barège anglais uni et broché,
Mousseline suisse unie et à carreaux,
Toile d'Irlande et Pistille,
Toile et coton à drap de toute largeur,
Coutil fil, Mérinos français, Casimir léger,
Nankinet, Ginga fil, Cotonnade française,
Brin fil blanc, écru et gris,
Mousseline à moustiquaire unie, à carreaux, brochée et jacquart,
Bobinet à moustiquaire,
Linge de table, toile à torchons &c, ainsi que beaucoup d'autres articles directement importés.
10 avril TURCOTTE & BLANCAND.

BOCHET & DELAMARRE,
MANUFACTURE DU SUD DE CHOCOLATS ET CONFISERIE,
A LA VAPEUR,
31, rue de Chartres, et encoignure de la rue de la Douane, 74 et 76.
Ouverture irrévocable le 30 mars.
LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis, leurs connaissances et le public en général, qu'ils ont ouvert leur grande manufacture à vapeur de chocolats et confiserie, le samedi 30 mars dernier. Ils veulent que les bonnes appréhensions des personnes qui ... des leurs ... ne soient pas démenties. En conséquence ils ... les soins ... leur patronage. On trouvera chez eux tout ce que l'on peut imaginer, ... bonbons, chocolats en tablettes, chocolats à la crème, bonbons de tous genres ...
28 mars—1an BOCHET & DELAMARRE.

VINS DE CATALOGNE & DE BORDEAUX—
20 demi pipes vin de Catalogne très corsé
30 barriques vin de Bordeaux
25 barils vin blanc
A vendre par F. SANCHO,
No 233, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St. Philippe.
15 avril

BITTERS—... caisses Bitters des Arabes ...
A vendre par F. SANCHO,
No 233, rue Vieille Levée entre Dumaine et St. Philippe.
15 avril

EMILE WILTZ
est candidat à la place de Recorder du Deuxième District. L'élection a lieu le 3 juin prochain.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. PERALTA, d'Est Baton Rouge, est candidat à la place d'Auditeur des Comptes Publics.
L'élection a lieu en novembre prochain.
4av—au 4 nov

Recorder du Deuxième District.
MM. les Editeurs:
Veuillez annoncer que Phor. ANATOLE BLACHE, Recorder du Deuxième District, est candidat à la même place et qu'il sera soutenu, à l'élection du 3 juin prochain, par
LES PROPRIETAIRES DU DISTRICT.
13avril au 3 juin

Education—Cours particuliers
UN LOUISIANAIS bien connu dans l'enseignement et pouvant disposer d'une partie de son temps, désirerait former une classe particulière ou il n'admettrait qu'un nombre très limité de jeunes gens désireux de compléter leur éducation universitaire. Il se chargerait de l'enseignement du Grec, du Latin, du Français, de l'Anglais, de l'Espagnol, de l'histoire comparée des littératures anciennes et modernes et des sciences mathématiques et physiques. Il s'arrangerait également avec les personnes qui pourraient le désirer, pour quelques leçons particulières à domicile. Pour plus amples renseignements on est prié de s'adresser à MM. les rédacteurs de l'Abeille.

Manufacture de CHAUSSURES
Pour hommes, femmes et enfants
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Il ose espérer que par la ponctualité et la bonne confection de ses chaussures mériter la confiance de tous ceux qui voudront l'honorer de leur patronage. Vu le nouvel état des choses les prix seront très modérés.
A. BECH,
18 avril—1 m rue Bourbon, No 148

Quartier Général de la Première Division des Troupes Volontaires de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 15 avril 1861.
ORDRES GENERAUX No 10.
1—Conformément aux ordres No 83, émanant du Quartier Général de Son Excellence Thos. O. Moore, gouverneur et commandant en chef, une cour martiale générale se réunira à l'Arsenal des Continental Guards, SAMEDI, 27 du courant, à 7 heures du soir, ou le plus tôt possible à partir de cette date, pour juger le premier lieutenant J. D. W. Jones, des Jefferson Rifles, 1re Brigade, et les prisonniers qui pourraient être emmenés devant la Cour.
La cour se composera de
Major J. B. Walton, Washington Artillery, Président
1. Capitaine M. Nolan, Montgomery Guards,
2. " C. E. Girardey, Louisiana Guards,
3. 1er lieutenant A. W. Marianne, Continental Guards,
4. " Jules Tuyes, Gardes d'Orléans,
5. 2me " Raphaël Palmparé, 2e compagnie Chasseurs à pied de la Louisiane,
6. " Ernest Miltenberger, Orleans Light Guards
Surnuméraires
1. Capitaine George Clark, Continental Guards,
2. " A. Stroug, Calhoun Guards,
3. 1er lieutenant J. C. Denis, Bataillon d'Artillerie d'Orléans
4. " M. B. Miller Wash Bat. Artil.
5. 2e " Guy Dupentier Gardes d'Orléans,
6. " Thos. O'Neil, Calhoun Guards.
II—Le 2me lieutenant J. R. Whittington, du Wash. Bat. Art., est nommé rapporteur et désigné pour ... chef prévost
Par ordre de JOHN L. LEWIS,
Major général commandant.
L. E. FORSTALL,
16avril Inspecteur 1re Division.

Turcos de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, le 15 avril 1861.
A une assemblée tenue le 14 avril 1861, à la salle encoignure Ursulines et Remparts les officiers ci-dessous ont été nommés:
HENRI PRADEAUX, capitaine.
HENRI BALLAND, 1er lieutenant
JOHN DOLBEAU, } Sous-lieutenants
GEORGE J MAHÉ,
Par ordre du capitaine. ALPHONSE JONTE,
16avril—4f Sergent Major

Collège Commercial de Dolbear,
A l'encoignure des rues Camp et Commune, fondé en 1832. On y reçoit, dans la journée et le soir, tous ceux qui veulent acquérir une éducation commerciale. Des élèves sont reçus journellement dans les départements. Le cours se compose des langues, des mathématiques, de la tenue des livres et de l'écriture. Les JEUNES GENS DU SUD seront toujours en demande, s'ils ont les connaissances nécessaires. Celles-ci sont la plus belle fortune que les pères puissent donner à leurs enfants.
5 avril—1m v. et damp RUFUS DOLBEAR, Président

Mme ALLUARD, Somnambule,
No 331, Bourbon, entre Ursulines et Hopital,
SE charge spécialement du traitement extraordinaire des maladies Nerveuses, Rhumatismes, Épilepsie ..., ... lesquelles ... maladie.
Dans les divers degrés de Catarrhe pulmonaire, de l'Asthme, et de toutes les maladies des voies respiratoires, la guérison est prompte et radicale.
Dans les Aigreurs d'estomac, Gastrites, Digestions difficiles et pesanteurs ... des intestins ..., Mme Alluard ...
Toutes ces cures sont parfaitement attestées par un très grand nombre ... , bref, la nature de ... d'une organisation ... des maladies chroniques.
Prix des consultations, trois piastres pour les cas ordinaires 11 avril—3m

Dissolution de société.
LA société existant entre les sieurs A. TAMBOURY & Cie est dissoute depuis le 15 mars dernier, d'un commun accord, la liquidation se fera par les soussignés.
A. TAMBOURY,
9avril—30 E. DEFFEZ.

LE soussigné continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au magasin de l'ancienne société, rue Royale No 87, entre St-Louis et Conti.
9avril—30 E DEFFEZ

DEMANDE DE VENDEUR
ON demande dans une grocerie un jeune vendeur expérimenté, parlant le français et l'anglais. Il doit comprendre ce genre d'affaires et doit donner de bonnes références. S'adresser par lettre, ... ou boîte No 205, bureau de poste.
8avril

JOSEPHINE CASTEX,
Sage-Femme de première classe
Reçue par la faculté de médecine de Montpellier.
A l'honneur d'offrir ses services aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne.
Son domicile est
Encoignure Tolédano et Laurel,
7avril—1m 4me District

MANUFACTURE DE CHOCOLATS
MAISON FONDEE 1830. —MUE A LA VAPEUR— CAFÉ TORRÉFIÉ à la vapeur.
D. LOPEZ,
85, rue de Chartres, 85.
CETTE maison qui ne compte pas moins de 31 années d'existence, et qui est avantageusement connue non seulement par l'étendue de ses affaires... commande au public par l'excellence de ses produits ...
La vue ... fabrique ... de ... M. Lopez, l'excellence des matières premières employées à la fabrication, et ... quelques ... sont connus ...
Afin de prévenir les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'a pas d'autre manufacture que celle qui est située
rue de Chartres, encoignure Conti,
et que tous les chocolats qui sortent de ses ateliers portent son nom sur les enveloppes.
1av—6m

A VENDRE, POUR CAUSE DE MALADIE,
UNE GROCERIE bien achalandée, bien fournie de marchandises, et faisant de très bonnes affaires, située à l'encoignure St Philippe et Bourbon. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux au propriétaire S. DEMOULIN.

SOUS les clés de la douane et à vendre par les soussignés—
2,100 caisses vin rouge.
5 avril—8 f C. CAVAROC & Co.

EN débarquement du navire Yolla Willie, venant de Bordeaux—
300 barriques vin rouge,
20 barils vin blanc,
1500 caisses vin rouge,
4 boucauts fil à voile,
40 caisses fruits au vinaigre.
A vendre par C. CAVAROC & Co.
5 avril—8f 116 rue Royale.

HUILE D'OLIVE J. Piagnol.
1000 paniers 22 onces,
500 paniers 22 onces.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co.
5 avril—8f 116 rue Royale

Liste des lettres françaises restant à la Poste le 18 avril 1861

Antoine, P Arthur; Alvertz, Madame; Aude Léon, Charpentier; Aillet, Joséphine; Aubert, Eugène L; Bathmale, Renié; Bayle, Joseph; Benert, Joseph; Berger, Peter; Bruezch, Jules; Moire, Isidore; Brandouin, Rosa; Recoun, Bertrand; Belloco, François; Brossel, Mme; Bernard, Henry; Bernard, Charles; Bidault, Mr; Bouillon, Joseph; Bogelu, C C; Bogelu, Cyprien; Boëtte, Antoine; Bordelon, Clara, Mme Vve; Brunet, Mlle au; Buron, Jean; Bruesseux F O; Burg, Kappen; Carrière, Antonia; Castex, Mme Elisa; Castex, Josephine; Canton, Noel; Cazeneuve, Guillaume; Carton, Martin; Cachet, François; Caire, Boucher; Cayres, Jean Jean; Chapuis, Antoine; Caperle, Macaire; Canal, Monsieur; Castenade, J A; Cazalot, Pierre; Cattin, J D; Chérot, Lazzarini; Chereau, Félix; Corejolles, Gabriel; Calon, Jacques; Conseau, F; Chiquelin, Denis; Courtelle, Charles; David, Joseph; Dabezier, Madeleine, Mme; Dallavie, Bruno; Danos, Louis; Dausoy; Darg, David; De Roche, Louis; Demontravaille, F E; Delaneuvine, Eugénie; Devige, P; Dalas, Jean; Dayerre, W; Depetasse, ébéniste; De Lamotte, Jean; De Fourneaux, Aug; Dordan, Mr; Delseroix, Jules; Debat, J B; Delabeige, Elie Mr; Dap, Jean Marie; Dorvaux, Joseph; Dupran, J, graveur; Durthat, John; Dorand, Claude Jos; le notaire; Dupont, Durand; Dupart, Marie; Ducatel, Henri; Duvros, Alfa A; Dubois, Charles; Duval, Jules; Dupesquier, Dr M; Dubouzet, Mme Vve A 2; Duperron, Jerome; Dupont, Dominique; Dureau, François; Eomiteu, Joseph; Espagne, Barthe; Esprit, Salvatory; Esquerre, Jean; Ende, Ernest; Faure F; Fasende, Félix; Faget, Dr; Fasende, Dr P; Favre, Mr; Faget, ch Dr; Faver, Georges; Ferrie, Joseph; Ferran, Jean; Ferbot, Eugène; Ferrie, Etienne; Fievel, Alexandre; Fénon, P; Forstall, C E; Foulard, sous Lambron; Frate, J B—2; Galletre, mst—2; Grange, Jean; Gartel, Prosper; Garde, marie; Gaudet, Louis; Glatigny, Emile; Garcia, capt M; Grillès, Jeanne; Grimaldy, J B; Gourdun, Mr; Guedry, Joséphine; Guerter; Gucherel, B; Harbousseux, F Mme; Hernandez, Co;

Hubert, Co; Haret; Hohlin, Dr; Jacq, et, A; Jarroux, Marius; Jarreau, Emile; Jadeau, Jean; Jervie, Marguerite; Jean, d' C O; Jermin; Jolidon, Alexandre; Lamot, Jean; Lacroix, F T; Lacaze, Jean; Lafosse, Mme L; Laville, Laurent; Lallande, C Mme; Labarthe, A Mlle; Lamoux, Jean Baptiste; Lebarre, Mathieu; Labatgue, Jean; Labourve, Pierre; Lacaze, Vve Mme; Landry, Mlle Seraphine; Lapide; Laporte, Jacques [2]; Lassalle, Bernard; Larche, Constance, Mlle; Lacharere, Ch; Lamour, Joseph; Laurent, Joseph; Lallande, J; Leblanc, J Ad; Legardeur; Levrounte; Leon, Auguste; Leblanc, Alexis; Lebourg, Alphonse; Lemoyne, Rev Père; Leroux, Clément; Lavaudière, Ovide [2]; Liperet, Mme; Loverque, Hon. Jules; Marie, Paul; Maubourg, Jean; Malmeno, V; Mariquet, Paul; Marcellin, E Mme; Marguerite, Henriette; Maurice, menuisier; Mayer, Santiago; Maillé; Maurice, officier de marine; Marc, Léopold; Michel, capitaine; Miron, Bruno; Monnier, Auguste; Moreau, A B; Morel, François; Montreuil, Alex Mlle [2]; Mustier, Gustave, Mme; Mollard, M; Oaz; Paris, Carmelite; Paris, Apollinaire; Paul, D; Perez, Vitai; Picard, Aristide; Perret, Drouard; Picard, François A; Pierre, Baptiste; Prince, Charles; Prieu, Joséphine; Porée, Gustave; Progneau, Joseph; Prosper, Louis; Puysegur, Tarrailles frères; Raimond; Rey, Joseph; Raimondy, Félix; Rivière, J & L; Ritheu, Gabriel; Rouze, A; Rousseau, A S; Robert, Louise; Robert, Oscar; Rote, Jean; Rougier, Alphonse; Sauvy, Emile; Sauvinet, Anita, Mme; Soulard, Jean Baptiste; Soully, E; Szaborski, V, surveyor 2; Tarrail, Jean Simon; Touissenoe, Commère Mme; Tamant, pour Ort Jacob; Thévenet, Mme; Tierion ou Feillon; Tiran, Théodore; Tissot, Pierre; Tissot, Etienne; Touraine, Joseph; Vail, François; Vautrin, Julie, Mlle; Val ance, J; Valat, Léonora, Mlle; Verret, Trasimond; Vassier, J, négociant; Verrelet, H; Vigé, Mme; Villeret, S; Vinot, F B; Vigne, Jacques; Victor, ... au Lac Neuf; Vigneaux, Mme; Virode, Anna; Vonnu, François, 2; Vorcamen, Martin; Zerrhasse, Félix; Zaberle, H
J L RIDDELL, P. M.

CARTAS ESPAÑOLAS Y ITALIANAS.
Nueva Orleans, 18 de abril 1861.
1 Amat Juan; 2 Amat José; 3 Abello, José García; 4 Alvarez, Celestino D; 5 Alvarez, Manuel; 6 Albanez, M...; 7 Alvarez, Ramón Josef; 8 Armas, Pedro; 9 Arguelles, Juan 2; 10 Americh, Aug. Cetti; 11 Avegno, Felipe; 12 Bates, Marta Juan; 13 Bassa, Jaime; 14 Blanco, Pedro; 15 Bardales, Gregorio; 16 Bejar, Dora; 17 Bastanal, Lorenzo; 18 Borrede, Simone R; 19 Borganetta A; 20 Bulco, José; 21 Bustamante, Matilde G; 22 Brunetti, Felipe; 23 Brunetti, Ana; 24 Casola, José María; 25 Castillo, Carlos por F. Tuquet; 26 Castro, Benito; 27 Castañedo, J A; 28 Cardellat, Fernando; 29 Cardenas, y Busquetta; 30 Canedo, Estanislao; 31 Carrillo, Bernardo; 32 Cerro, Lorenzo; 33 Cotrovich, Basilio; 34 Cipriano, Pedro; 35 Cuesta, ...; 36 ...; 37 Dominguez, J M; 38 Diaz, José; 39 De Salvador, Joaquín; 40 De Castro, Pablo; 41 Durante, Luigi; 42 De Anzoategui, Juan; 43 ...; 44 De Petrasa, Francisco; 45 De Coso, Dora; 46 Del Martini, María; 47 De la Grana, Rosenda; 48 Des ..., Antonio; 49 De Silvana, ...; 50 Dominguez, ...; 51 Dubon, Etienne; 52 Dubon, Conrado; 53 Dolores, Pedro; 54 Echeverría, Antonio; 55 Fon..., J Santiago; 56 Fonseca, Pedro; 57 ...; 58 García, Juan M, Cap. 2; 59 García, José; 60 Gonzalez, Mauricio; 61 Gonzalez, Ramón; 62 Gutierrez, Rafael; 63 Gomez, José; 64 Gonzalez, Mi.; 65 Gonzalez, Baltasare; 66 Ginares, Bartolomé;

70 Grabiel y Puppe; 71 Jurado, Thomas; 72 Landa, José M; 73 Lacosta, D Mra; 74 Lambias, Juan por Yasamy; 75 Lestovas, Giovanni Antonio; 76 Lecompte, Pedro Mira de; 77 Leconnet, ...; 78 Lopez, y Gomes; 79 Marti, Santiago; 80 Madrigal, Demetrio; 81 Marin, ... Marquez; 82 Magnoni, E; 83 Martinez, Juan; 84 Matheson, Nicolo; 85 Masoderne, Antonio; 86 Mendiverre, Antonio; 87 Menet, Antonio; 88 Mercetta, Giovanni; 89 Morello, Gn. Batta; 90 Mendoza, Manuel; 91 Mortenial, Pedro; 92 Mortani, ...; 93 Morrcto, Antonio; 94 Monastero, Antonio; 95 Moreno, José; 96 Morgan, Raffaelo; 97 Novello, Pietro; 98 Ochipinti, Mr; 99 Oli, Giulia; 100 Pezzy, Pol.; 101 Pomos, Hermegildo; 102 Pakeck, Co; 103 Paredes, Ricardo; 104 Prado de, Miguel; 105 Parodey, Antonio; 106 Parody, Catalina; 107 Parra, Carmelita; 108 Pierd, Leon de; 109 Pieno, Adrián; 110 Pino, Manuel; 111 Portal, Juan; 112 Prato, ... Comtale; 113 Pietro Sarnata; 114 Pablo, Sais; 115 Ramirez y Rossa, Juan; 116 Reus, Manuel; 117 Rosa, Federico; 118 Rodriguez, Bta; 119 Rodiagnez, Y, Rogustell; 120 Salva, Vincenzo; 121 Sarra, José D; 122 Simond, Antonio; 123 Spettin, ...; 124 Mar..., St John; 125 Soto, Pedro; 126 Soria, Valentin; 127 Sertind, Luisa; 128 Pettr Mar..., ...; 129 Tomas, Angelo; 130 Treviño, Antonio; 131 Tia, Climaco; 132 Tribune, Vincenzo; 133 Valenta, Giacomo, Ve ...; 134 Viñas, Juan Flores; 135 Vie J. Bartolomeo; 136 Vidovich, Nicolo; 137 Zabold, Antonio
J L RIDDELL, P. M.

A VENDRE.
GROCERIES. Une grocerie bien achalandée et bien fournie de marchandises, située dans le Second District ... Pour les conditions, s'adresser au soussigné E. BORDELOIS, No 21 rue Conti.
11avril

Marchandises sèches à bon marché pour du comptant!!!
THEODORE DANZIGER,
A l'encoignure des rues Royale et St-Philippe,
VIENT de recevoir à temps pour éviter le nouveau tarif—
Dix caisses ... à bon marché, à 10 CENTS la yarde, valant 15 cents.
200 pièces barège à DIX CENTS la yarde, coûtant 25 cents.
50 pièces barège anglais noir, à 12½ cents la yarde valant 25 cents.
Un très grand assortiment de batistes anglaises brodées, sera vendu à une forte réduction—Lawns imprimés à DIX CENTS LA YARDE.
1,000 douz. mouchoirs batiste fil, à 75 cts la douzaine, valant $1 50.
200 grandes moust quaires de bobinet.
2,000 ... de jaconat, genre nouveau, à $1 50.
2,000 ... do toutes couleurs $1 25 2 avril

A Louer,
La partie supérieure (meublée ou non meublée) de la maison de l'encoignure des rues Royale et St-Philippe.
12 avril

LOUIS, RESTAURATEUR,
Et Pension Bourgeoise,
Enc. du Passage de la Bourse et St Louis,
A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant et qu'il tient
TABLE D'HOTE
A toute heure, et le consommateur pourra y voir à n'importe quel heure ... le menu ... premier choix. ... consommateurs, pour 50 cents:
Un potage, au choix, Légumes,
Poisson, Rôti,
Entrée, Salade,
Desserts assortis—Vin compris.
Pension à vingt piastres par mois, service permanent de 7 heures du matin à 8 heures du soir.
22 janv—1 ...

RESTAURANT DE MOREAU
Sur le Bayou St Jean, près du Lac.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public que son établissement s'ouvre SAMEDI 30 du courant ... les amateurs y trouveront constamment tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de mets délicats et de bons vins
29mars—1m E. MOREAU.

ERNEST TURPIN,
Confiseur en gros et en détail,
Rue Vieille Levée, No 93,
Nouvelle-Orléans.
FABRICANT de pastilles de gomme, pâte de jujube, dragées et toutes espèces de candis et de sirops à la vapeur 18mars—1m

Avis.
LE Dr CHASTANT a transféré son office et son domicile, rue Baronne, No 22, entre les rues Canal et Commune.
Heures de consultations, de 1 h. à 3 h. P. M
18 mars—1m

Le magnifique étalon JOHN G. ROBINSON sera, jusqu'à nouvel avis, à l'Ecole d'Equitation de la rue du Bassin, entre Poydras et Perdido. Il est d'une belle couleur ... et a un peu de blanc ... pied ... tête ... pouces. 1100 livres, à des muscles, qu'il est aussi ... et est toujours droit. C'est le demi frère des célèbres étalons George M Patchen et Jupiter.
... John G. Robinson est né le 5 juillet 1855; il provient de l'étalon Cassius M. Clay et de la célèbre trotteuse Gipsey; Cassius M. Clay provient de Henry Clay de la mère du célèbre John Anderson; Henry Clay d'Andrew Jackson et de la trotteuse Surrey; Andrew Jackson de Young Bashaw qui provenait de Grand Bashaw importé, la mère d'Andrew Jackson provenait de Why Not et Why Not de Old Messenger; la grand'mère d'Andrew Jackson provenait également de Old Messenger. La célèbre trotteuse Gipsey a été élevée par les MM. Jones, à Long Island, N. Y., elle provenait d'Amsack qui provenait de Mambrino et de Sophonisbe. Mambrino provenait de Messenger et Gipsey est la mère de l'étalon trotteur Jupiter.
Conditions: $25 payables d'avance. 19 mars—1m

Le Dr Ed. KUNEMANN,
De la Faculté de Paris,
A établi sa résidence RUE BOURBON, No 263, entre Ursulines et St Philippe.
1avril—1an

Alfénide.
REÇU par l'Adelaïde Bell, du Havre, un nouvel assortiment de couverts petits et grands, pour service de table, en alfénide ou ... première titre.
A vendre chez LION & ANDRÉE,
11 mars coin Bienville et Royale

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.
LE soussigné a constamment en magasin, un assortiment complet de CHAUDIÈRES à sucre, Grilles et ... de Fourneaux, qu'il offre en vente ... Chaudières de 24 à 78 pouces, à $1 2¾ ...
Les grilles à 4 cts. la livre ... cupola de ... de ...
... mars—1an